

Les livres blancs, les agendas et les répertoires d'adresses de Marc Senécal sont colorés, joyeux et souvent de formes inhabituelles.

... des motifs émotifs!



LUCIE CÔTÉ
collaboration spéciale

Épris d'extraordinaire, inventif, le jeune designer Marc Senécal dessine des articles de bureau différents, un peu fous, et de somptueux livres blancs qui surprennent, séduisent et réjouissent la vue. Remarquée, sa collection *Motif émotif*, créée en collaboration avec la relieuse Lorraine Choquet lui a valu, au dernier Salon des métiers d'art, le prix d'excellence Jean-Marie Gauvreau, créé à la mémoire du fondateur du Salon.

L'association plutôt inusitée du caractère noble de la reliure et du design moderne aux formes et aux couleurs dynamiques a plu aux membres du jury, se réjouit M. Senécal, tout heureux et étonné d'avoir remporté ce prix avec sa première collection.

«Je voulais dépasser mes limites, appliquer mes idées à des objets utilitaires, en privilégiant l'aspect design. J'ai toujours rêvé d'appliquer mes connaissances artistiques à des objets. Ma formation m'a habitué à aussi tenir compte de la fonction, pas seulement de l'intérêt esthétique d'une chose. Je trouvais que les articles de bureau, les agendas manquaient de vie, d'originalité, mais je ne connaissais rien à la reliure. Lorraine, elle, avait besoin de renouvellement, envie de donner une nouvelle dimension à son métier. Nous nous sommes donc associés l'année dernière. J'essaie de livrer des idées novatrices, avec du punch. Je conçois les formes, je choisis les couleurs et je fabrique des maquettes pour que Lorraine réalise mes concepts», dit-il.

Pourquoi, pourquoi?

«Pourquoi un livre devrait-il nécessairement être rectangulaire?», s'est-il d'abord interrogé, lorsqu'il a amorcé cette collection. La forme des objets fut donc la base de son concept. Livres d'écriture au luxueux

papier fin, blocs-notes, couvertures d'agenda, albums photos et liseuses sont carrés, ronds ou oblongs, ornés d'ovales, de cercles, de triangles, équilatéraux et isocèles. Le designer joue avec ces formes, leurs agencements, leurs superpositions.»

«Et pourquoi ces livres devraient-ils en plus être tristes?», se demande-t-il ensuite. Joyeux triangles, cercles et carrés ornent les couvertures de couleurs éclatantes. Les couleurs fondamentales d'abord, rouge, jaune et bleu. Plusieurs teintes de rouges et de bleus. Puis les couleurs secondaires, des verts, des violets, des oranges. Et encore, plus sobres, le noir, l'argent et les couleurs de terre.

Pour accompagner ses livres, Marc Senécal conçoit aussi sous-main, boîtes à crayons, boîtes à courrier et à cartes d'affaires, etc. Tout ce qu'il faut pour être bien organisé sans s'ennuyer.

Le jeune designer a voulu que ses oeuvres soient belles, sensuelles, agréables à palper et à manier, que les gens feuilletent et caressent les livres, fassent connaissance avec les objets. «Ce sont des objets d'art, de beaux objets pratiques qui attirent l'attention, qui sont décoratifs et utiles à la fois», expose-t-il.

Lorraine Choquet, qui a remporté une médaille d'or pour son travail aux Jeux de la francophonie l'été dernier au Maroc, réalise donc ces objets avec de beaux cuirs, fins et souples. Des peaux de dindon, de serpent, d'autruche. Avec leur motifs bien particuliers, stries, points, cercles. Des peaux travaillées, lisses, gaufrées ou en relief.

La relieuse a dû pousser ses recherches pour parvenir à exécuter les oeuvres souhaitées, par exemple pour tendre les peaux, signale M. Senécal. «Mais ses connaissances l'ont toutefois aidée à surmonter les obstacles pour faire des réalisations impeccables», apprécie-t-il.

Un passionné

Marc Senécal est passionné par les multiples facettes de son



Marc Senécal et l'une de ses oeuvres uniques. Un somptueux livre d'écriture pour consigner ses souvenirs les plus précieux.

metier de designer. Et il veut tout faire. Volubile, il expose ses projets avec simplicité. «J'ai toujours eu envie de transformer mon environnement. Au début, lorsque j'emmenageais dans un appartement, je voulais tout y refaire. Je ne veux pas me limiter, je souhaite être multidisciplinaire», annonce-t-il, convaincu.

Ce goût omniprésent d'explorer a guidé sa formation académique et le choix de ses expériences de travail, très diversifiées. Il a d'abord étudié en arts plastiques au cégep, puis a complété un baccalauréat en design graphique et un certificat de gestion publicitaire.

Depuis dix ans, il a été designer graphique, illustrateur de livres, d'affiches, de dépliants, concepteur publicitaire pour les magazines des éditions Le Nordais en mode (*Clin d'oeil*), en décoration (*Chez soi*), en cuisine (*Sel et poivre*), maquettiste, directeur artistique pour le magazine *Allure* de Québec, avant de fonder, il y a deux ans, son propre studio de graphisme et de publicité, *Ruse Design*, et cette année l'atelier de reliure d'art, *Motif émotif*.

Ses sources d'inspiration sont nombreuses et son approche diffère selon l'objet à créer. Il dessine parfois des vêtements parce qu'il ne trouve que rarement ce qu'il aurait envie de porter. Des vêtements inspirés du Moyen-Âge, aux couleurs minimales, très discrètes. Mais il imagine des meubles de rangement très modernes et ses projets d'aménagement unissent des éléments très actuels ou d'avant-garde à d'autres des époques antérieures, «éléments qui étaient sans doute eux-mêmes audacieux à ce moment», fait-il remarquer.

Depuis que sa collection d'articles de bureau est terminée, les choses bougent rapidement pour Marc Senécal. Des boutiques spécialisées veulent désormais ses créations, que beaucoup de gens ont admirées au Salon des métiers d'art. Cette reconnaissance devrait maintenant l'aider à tout faire, à mettre tous ses projets à exécution, estime le designer. Il a

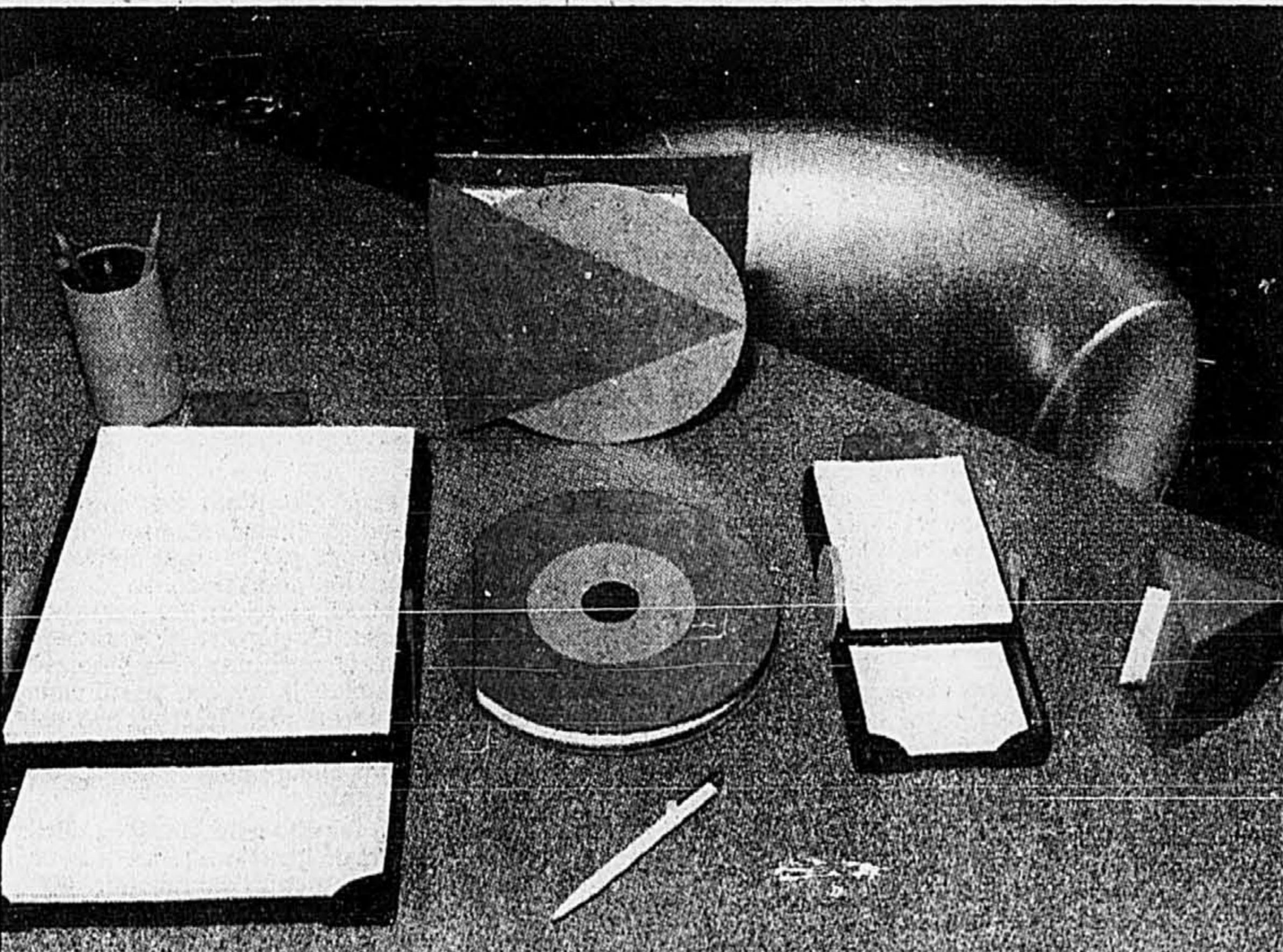
adoré se retrouver au Salon en décembre dernier et parle de cette nouvelle expérience avec enthousiasme et émotion. Il s'émerveille encore d'avoir rencontré tous ces gens intéressés à son travail, intrigués par les formes inhabituelles des articles de bureau et qui les achètent parce que ces objets leur plaisent. «Ce contact avec les clients, c'est ce qui rapporte le plus, c'est très enrichissant et ça m'a fait chaud au coeur qu'ils aiment ce que je fais. L'important, c'est justement d'arriver à toucher les gens».

Il explique volontiers pourquoi: «Je travaille surtout en publicité et en graphisme. La publicité est un véhicule artistique éphémère et son côté superficiel, accroché à des modes, me pèse parfois, ne me satisfait pas toujours. Une publicité, même parfaitement réussie, très belle, ne sert qu'à vendre un produit aux consommateurs. J'aime mieux apporter une autre dimension, quelque chose qui touchera les gens d'une manière plus profonde».

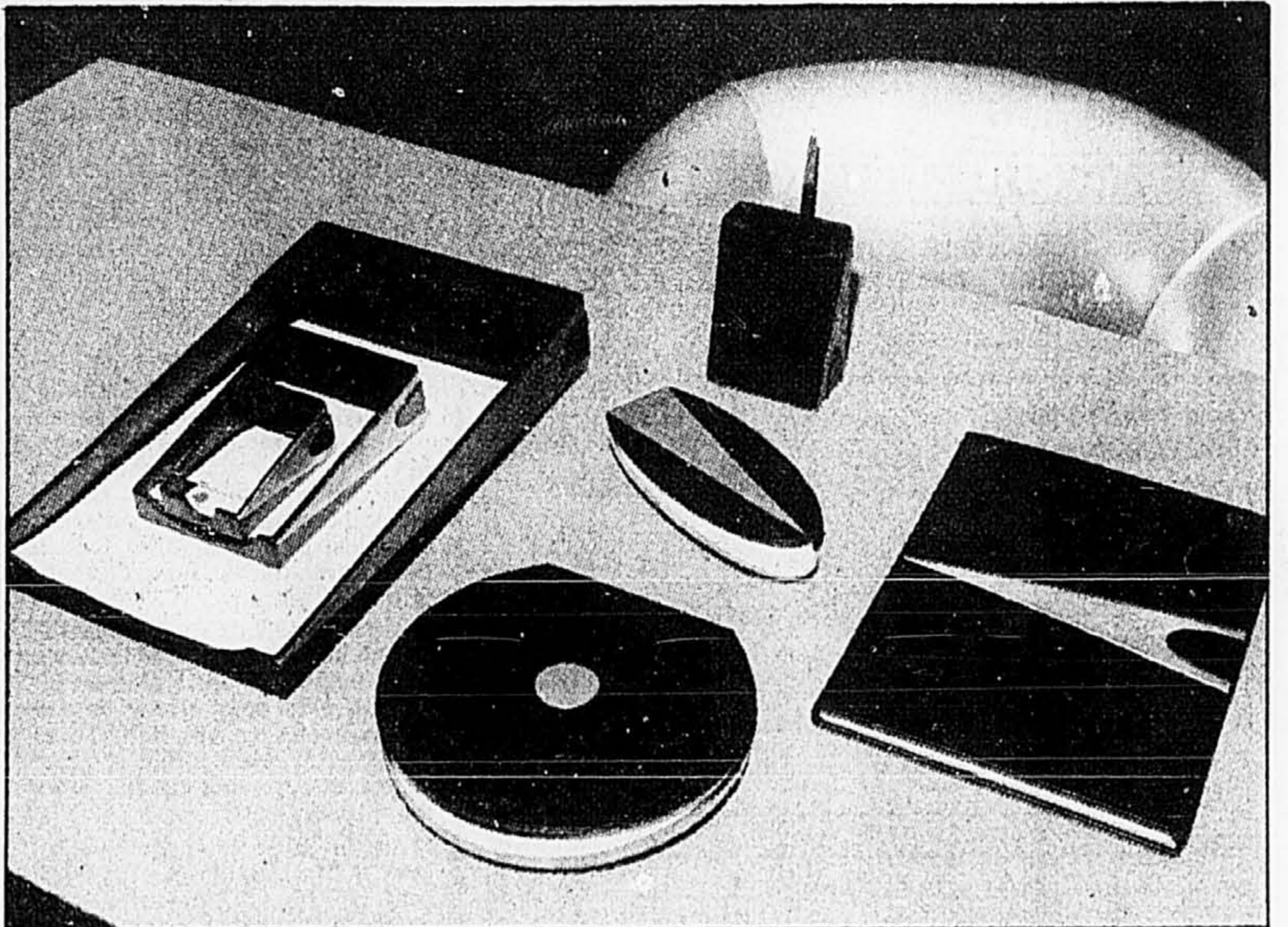
A cause de la haute qualité des matériaux choisis, les articles de la collection *Motif émotif* sont plutôt coûteux. Mais les couvertures, soigneusement fabriquées, sont amovibles et peuvent abriter un agenda pendant plusieurs années. Les blocs-notes peuvent être remplacés, car les boutiques offriront ce papier aux formes si particulières.

Peut-être aussi une autre collection, encore à venir, sera-t-elle moins chère, car Marc Senécal «rêve de créer des choses qui plaisent tout en étant accessibles à tous».

Toutes ces expériences tendent finalement vers un seul but, extrêmement important pour le designer de 33 ans: se consacrer éventuellement à la sculpture et à la peinture. C'est d'ailleurs l'art qui l'avait d'abord attiré au début. «C'est mon grand rêve, mais j'attends encore, c'est une question de réalisme. A 20 ans, j'aurais été un parfait inconnu et ma situation matérielle aurait été extrêmement précaire. Alors, j'ai choisi de travailler dans des domaines connexes de création. Mais je reviendrai à l'art.



Alors que d'autres sont vifs et égaient tout de suite un bureau.



Certains ensembles en noir et gris métallique, sont plus sobres...

La «JEUNE» Presse

... et si c'était la décennie du transport en commun?

MÉLANIE COUTURE
Collège Champlain

Où! Nous sommes à la frontière des années 2000! À l'aube d'une ère nouvelle!

La décennie dans laquelle nous venons d'entrer nous rappelle que nous n'appartenons déjà plus au 20^e siècle, mais que nous nous sommes engagés, pleins gaz, dans le boulevard menant inévitablement au siècle suivant, le 21^e du nom de Jésus-Christ lui-même.

Parlons gaz et boulevard, justement.

Verrons-nous de notables changements dans les moyens de transport durant la prochaine décennie? Je vous laisse spéculer sur le sujet. Mes connaissances sont véritablement très minces dans le domaine des nouvelles technologies de transport. Et puis, qui sait si nous ne découvrirons pas, dans quelques années, une substance qui règlera tous nos problèmes de circulation terrestre, souterraine ou aérienne?

On peut toujours rêver et imaginer quelque fantastique découverte digne des romans de science-fiction. Reste qu'on peut régler bien des problèmes reliés aux transports par des moyens qui

n'ont rien de révolutionnaires. Et j'ai nommé les transports en commun et le covoiturage.

Les fameuses bottes de sept lieues, qui vous font parcourir des distances énormes en peu de temps, ça n'existe que dans les contes de Perreault. Oubliez ça pour les heures de pointe. Oubliez aussi les gadgets volants qu'Astro le Petit Robot utilise dans le dessin animé du même nom pour sauter par-dessus les obstacles indésirables.

Mais rappelez-vous que, pas loin de chez vous, il y a un arrêt d'autobus ou une station de métro! À défaut de voler au-dessus du trafic, vous utiliserez donc des voies rapides réservées au transport en commun ou passerez littéralement au-dessous des longues files de véhicules attendant de parvenir au centre-ville.

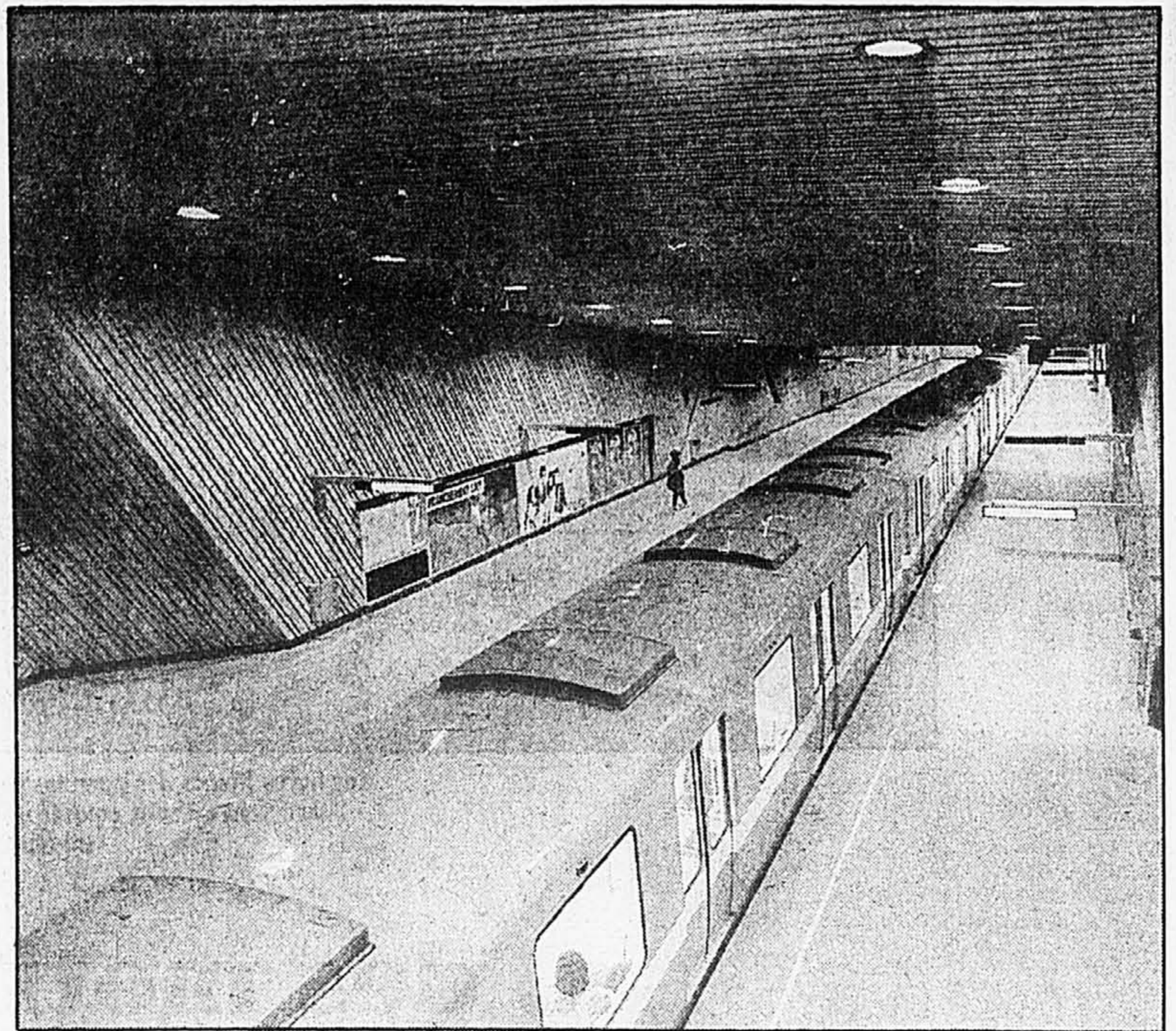
Le métro sera très probablement développé et étendu en tous sens dans les prochaines années. On en prévoit même l'extension à Laval et sur la Rive-Sud. Ça deviendra donc un moyen de transport pas du tout négligeable pour les habitants de la banlieue.

La CUM devrait aussi penser à réserver, durant les heures de pointe, un couloir sur les autoroutes pour les voitures con-

tenant quatre passagers ou plus. Un tel système existe déjà à Washington D.C. (et probablement aussi dans plusieurs autres villes à forte densité de circulation). Il encourage fortement le covoiturage et, de ce fait, réduit de façon substantielle le trafic durant les heures de pointe.

Mais l'utilisation du métro, de l'autobus, et du covoiturage ne fait pas que réduire les problèmes de circulation. Elle élimine aussi les questions de stationnement dans le centre-ville et, fait pas du tout négligeable en cette polluée époque, elle contribue à améliorer notre environnement en diminuant les émissions des déchets toxiques.

Domage que les gens soient têtus... Il est difficile en effet de leur inculquer l'idée du transport en commun et du covoiturage. Mais l'ignorance ou le dégoût des gens pour les transports en commun est peut-être dû aussi à un manque de promotion... ou à l'image carrément négative que les transports en commun projettent par leur manque trop fréquent de ponctualité. Sans parler des multiples grèves internes qui les secouent et qui ont le don de décourager les éventuels usagers. Et j'en sais gros là-dessous.



Vive le transport en commun! Vive le métro!

PHOTO La Presse

Investir temps et énergie pour rendre la Planète vivable

LOUISE QUESNEL
Cégep Ahuntsic

1990! Notre planète est toujours en danger et il faut la sauver! Pour ne pas aggraver la situation, nous devons entreprendre de bonnes actions afin de vaincre la pollution.

Il existe déjà des campagnes de sensibilisation en ce sens mais il ne faut pas s'arrêter là. Nous devons recycler les bouteilles, le papier, éviter le gaspillage, etc. Il y a quelque temps, le gouvernement fédéral a décidé d'interdire la vente d'essence avec plomb. Les compagnies pétrolières ont jusqu'au 1^{er} juillet pour se conformer à la nouvelle législation. Cette mesure permettra de diminuer la pollution de l'air.

On peut aussi collaborer en faisant partie de groupes à caractère écologique. Ces groupes se forment généralement dans les écoles où ils incitent les étudiants à participer à la conservation de l'environnement par la présentation de films, de visites guidées dans des usines, la concrétisation de plusieurs projets, etc.

Si nous faisons le bilan des an-

nées, ce ne sont pas les catastrophes écologiques qui manquent: Saint-Basile, les marées noires, Tchernobyl, etc. Si nous ne voulons pas que d'autres bouleversements surviennent, nous devons forcer le gouvernement à punir les gens qui font du tort à l'environnement, à dédommager ceux qui en sont victimes, à récompenser les personnes qui ont trouvé des moyens de vaincre ce fléau.

C'est bien beau les subventions mais ce n'est pas ça qui va empêcher les drames de se produire. Il faut sensibiliser la population et les industries à ce problème par des conférences et des projets de toutes sortes. Il y en a mais je trouve qu'il n'y en a pas assez.

Nous devons, nous les adultes de demain, contribuer à l'environnement car notre survie en dépend. Comme c'est nous qui mettrons au monde les enfants à venir, c'est important, afin qu'ils grandissent dans un environnement vivable.

Comme vous voyez, ce ne sont pas les idées qui manquent. Il faut seulement investir du temps et de l'énergie afin de rendre notre planète à ce qu'elle était.

PLUIES ACIDES...



Romy '90

La vie sera belle, la famille... heureuse

FRÉDÉRIC FORTIN

Et voilà, on a réussi: nous sommes arrivés sains (?) et saufs dans cette dernière décennie du siècle. J'en connais plus d'un qui sont bien surpris que nous ayons évité tant de problèmes. Personne n'a lancé LA bombe et bien que la planète soit pourrie, elle n'est pas encore morte.

Cependant, les années 90 ne se sont pas amenées sans changements. Si les sciences, par exemple, ont produit des transformations plus visibles, il est d'autres secteurs de l'activité humaine qui ont également changé. La famille, pour une, fut bouleversée. C'est le moins qu'on puisse dire.

La surprise devant le phénomène des nouvelles familles est surtout due au fait que la famille semblait immuable. Établie depuis toujours, cette institution avait brillamment survécu au passage du temps. Bien sûr, certaines données différaient d'un pays à l'autre, tel que le nombre d'enfants par famille.

Mais au-delà de ces légères disparités, la famille restait une des bases solides de notre société: un endroit sain pour élever un enfant. Le père, la mère, les frères et sœurs procuraient à tous la chance de s'initier à une vie de société en miniature.

Les premiers changements furent difficilement identifiables. Mais peu à peu, ils devinrent plus évidents, jusqu'à ce qu'on s'éveille un jour avec les journaux qui titraient: «La famille éclatée».

Les femmes délaissèrent la maison pour se lancer à l'assaut du

marché du travail. Le nombre d'enfants se mit à décroître. Morceau par morceau, la famille se brisait. Pendant un certain temps, on essaya bien de recoller, mais il arriva un jour où on ne pouvait plus. Au début des années 80 la preuve tangible de la dissolution de la famille était là: le divorce.

Si les premiers enfants qui ont eu à vivre un divorce passaient pour anormaux, il en est tout autrement aujourd'hui. Avoir des parents séparés est tout ce qu'il y a de plus ordinaire de nos jours. Comme avoir trois pères, deux mères, quatre demi-frères et cinq maïsons. Familles monoparentales, bébés-éprouvettes, garderie, tout ça fait partie du visage de la famille des années 80.

Que produiront toutes ces transformations en 1990? Personne ne peut en jurer, mais certaines choses sont évidentes, et pour le reste, mes prédictions valent bien celles d'un autre. Il est difficile de connaître l'impact qu'ont eu les divorces sur les enfants. Il faut tenir compte de plusieurs choses. L'âge auquel l'enfant a vécu la séparation, le climat de la séparation, etc.

Cependant, si on se fie aux études faites sur le sujet et aussi à son gros bon sens, on peut prévoir que les familles des années 90 opteront pour un retour à la famille traditionnelle. Par contre, le désir de grimper le plus vite possible et le plus haut possible dans sa profession, forcera les parents à attendre pour avoir des enfants. On peut prédire, sans trop se tromper, que la famille de la décennie actuelle sera stable, peu nombreuse et avec des parents plus vieux.



Les années 80 auront été celles des divorces et de la famille éclatée. On en paie encore le prix.

PHOTO La Presse

Alors, la vie est belle, les parents ont eu le temps de s'emplir les poches, ils offrent donc une vie confortable à leurs deux enfants et ils ne songent même pas une seconde au divorce. Retour en arrière? Pas tout à fait, car on peut oublier les mauvais souvenirs d'une séparation, mais on ne peut effacer les gens. Les parents divorcés des années 80 seront les grands-parents des années 90.

Comment prendront-ils leur place dans un univers tout nouvellement créé? Est-ce qu'ils ne briseront pas la fragile stabilité à peine établie? Les grands-parents représentent les bonnes bouffes, les vieilles histoires, les réunions de famille. Ils unissent la famille et conservent l'histoire vivante. Ils sont la continuité.

Mais s'ils n'ont pas connu la stabilité durant leur vie, ils ne pourront pas la transmettre. De plus, les grands-parents des années 90, ce seront les «babyboomers». Quel genre de grands-parents feront ces anciens hippies et tous ceux-là qui ont voulu changer le monde? Je crois que cela partie restera sans réponse, au moins encore pour le début de la décennie.

La famille semble peu de chose à côté de questions telles que l'environnement, l'énergie, etc. Mais si nous voulons combattre ces maux, il faut en avoir le moins possible soi-même. Une famille chaleureuse et ouverte permettra peut-être à l'enfant de mieux affronter la vie. Et même la sauver...



DESTINATION:

TUNIS

LA COURSE AMÉRIQUE-AFRIQUE:

TOUT UN MONDE À DÉCOUVRIR!

Le dimanche à 13 heures, à la Télévision de Radio-Canada, vous pouvez vivre et partager les aventures vécues sur deux continents par les concurrents de LA COURSE AMÉRIQUE-AFRIQUE.

Choisissez ensuite votre reportage préféré et courez la chance de gagner un voyage d'une semaine pour deux personnes à Tunis, hébergement inclus. LA COURSE AMÉRIQUE-AFRIQUE: tout un monde à découvrir!

LE CONCOURS SE TERMINE LE 4 MARS 1990

Cette semaine, les sept films portent sur l'Afrique mais l'équilibre se rétablira d'ici deux semaines. Ne manquez pas aujourd'hui notre reportage sur une très émouvante histoire d'amour...

- | | |
|-------------------|-------------------------------------|
| MARC CAYER | 2496 (Cameroun) |
| FRANÇOIS COLAS | Fermiers cultivés (Bénin) |
| FRANÇOIS DAGENAIS | Bonheur et insouciance (Mali) |
| STÉPHANE DROLET | Ne Boude (l'accusation) (Cameroun) |
| HUGUES DUFOUR | (Relâche) |
| ANDRÉ GARIÉPY | Rêve d'Afrique (Niger) |
| JEAN-ROBERT MORIN | Perles de pluie (Burkina Faso) |
| ANNE-MARIE POULIN | Une balade pour Étienne (Louisiane) |

LE PRIX DU PUBLIC La Presse

Un prix de 2 000 \$ sera remis au reporter ayant reçu le plus grand nombre de votes du public lecteur de LA PRESSE.



J'ai regardé l'émission du _____ (date)

J'ai préféré le reportage de: (nom du concurrent)

Nom _____

Adresse _____

Code postal _____ Téléphone _____

Retourner à: Société Radio-Canada
LA COURSE AMÉRIQUE-AFRIQUE.
Casier postal 9080,
Succursale A, Montreal, Québec H3C 3P3

Promenades littéraires dans Montréal

MONIQUE LARUE en collaboration avec JEAN-FRANÇOIS CHASSAY

La Deuxième Guerre mondiale engendra de vives tensions à Montréal

De Montréal pendant la guerre, les romans ne dessinent pas, il s'en faut de beaucoup, une fresque complète, même si cet épisode historique y revient de façon significative. En 1939, le début de la Deuxième Guerre mondiale demeure une abstraction pour le Montréalais. «Y aura-t-il des soldats dans nos rues?», se demande le jeune Claude Jasmin. «Allons-nous entendre le bruit des balles de fusils dans les ruelles et celui des bombes, la nuit? Non, c'est loin, c'est en Europe, dans des pays lointains, si lointains», conclut-il.

Bien sûr, la propagande s'affiche partout. La jeune Simone, héroïne du roman *les Pierrefendre*, «avance, les yeux baissés, comme honteuse d'être vue en compagnie d'un jeune homme qui ne porte pas l'uniforme devant les grands panneaux qui pointent sur les civils des doigts accusateurs: "Votre pays a besoin de VOUS."»² Si, à Saint-Henri, «la guerre comme une chance vraiment personnelle, sa chance à lui d'une ascension rapide», réjouit furtivement Jean Lévesque, et si les soldats ivres, qui vont bientôt saccager l'appartement de Mercedes et Béatrice, dans le Plateau Mont-Royal, hurlent dans les rues: «On va les avoir les Allemands, on va leur montrer, aux Anglais! en levant les bras au ciel en signe de victoire», ce sont là des comportements marginaux. Les autres résidents de ces quartiers francophones restent relativement peu sensibles à l'atmosphère de la guerre.

Cette situation prévaut dans l'ensemble du Québec. C'est à Montréal toutefois qu'elle créera, et de loin, les tensions les plus explosives. L'éventualité de la conscription obligatoire se précise de jour en jour et les manifestations nationalistes se multiplient. Nicole Brossard, encadrant la mémoire historique dans la fiction urbaine, rappelle dans *Sold-Out* que «le 22 avril 1942, cinq jours avant le plébiscite (sic), 20 000 personnes sont rassemblées au marché Atwater»³. Quelques mois plus tôt, alors que 10 000 individus s'étaient réunis «au Marché Jean-Talon (...), des tramways vides de la Montreal Tramways défilèrent constamment non loin du lieu de rassemblement, de manière à empêcher les orateurs de se faire entendre du public»⁴.

Héraut de la cause nationaliste, Lionel Pierrefendre est de toutes les luttes. Le «vingt-sept avril 1942», jour du plébiscite qui libère le gouvernement canadien de ses engagements antérieurs concernant le service militaire, «restera gravé dans sa mémoire comme un jour néfaste». Les résultats du vote exposent au grand jour le clivage entre francophones et anglophones. Dans *En quatre journées*, Charles se souvient d'un événement relié à ces circonstances. «Comme il allait monter dans le tramway, quatre soldats de la police militaire avaient exigé ses papiers. (...) A la suite d'examen, on l'avait réformé. Il feignit de ne pas entendre le soldat qui lui

rendait son certificat d'exemption. «French coward», murmure-t-il. Est-on lâche ou patriote si l'on ne va pas à la guerre? Le gouvernement, du moins, a tranché. Même «le maire Camille Houde, qui ne voulait pas s'enrôler dans l'armée canadienne outre-mer» se retrouve enfermé à l'île Sainte-Hélène, dans «le vieux fort où le chevalier Lévis a brûlé les drapeaux français plutôt que de les rendre aux Anglais lors de la prise de Ville-Marie»⁵, remarque un débardeur du roman *Faites leur boire le fleuve*.

Le mari de la *Grosse Femme* (...) sait exprimer «les grands

Les départs vers les champs de bataille sont toujours chargés de tristesse et de «coeurs serrés» mais la fin du conflit se célèbre sur la rue Sainte-Catherine.

PHOTOTHÈQUE La Presse



courants d'idées» qui agitent les «ouvriers, retraités» réunis à la taverne pour écouter ce que certains d'entre eux appellent «le sermon de Gabriel». «Pourquoi vous pensez qu'on a toutes voté non au plébiscite, la semaine passée? Parce qu'on est toutes des peureux? Non, c'est pas vrai ça! C'est juste parce qu'on a pas envie d'aller se faire tuer dans une guerre qui a rien à voir avec nous autres!»¹⁰ Pourtant, lorsqu'un de ses comparses laisse entendre que la grossesse de sa femme n'est peut-être pas «innocente», celui qui est «en grande partie responsable du «non» formel que tous les hommes du quartier avaient répondu au plébiscite de MacKenzie King» balbutie et cherche à se justifier de peur qu'on ne le prenne pour un lâche. Au-delà des idéologies, une peur atavique — et fort compréhensible — repousse le plus loin possible la guerre et les visions de «corps percés de baionnettes»¹¹.

Pourtant plusieurs partent, volontairement. Rarement parce qu'ils sentent «couler dans (leurs) veines le sirop épais de l'héroïsme à bon compte»¹² auquel s'identifieront, quelques années plus tard, les adolescents montréalais enthousiasmés, au dire de Normand Rousseau, par la guerre de Corée. En 1939, «ce qui poussait Azarius Lacasse et ses semblables à s'enrôler, c'est plutôt l'argument qui «souriait partout sur les affiches» de la publicité gouvernementale: «Tu me donnes ton mari, j'te donne quatre-vingts piasses par mois!»¹³

Les ouvriers sont coincés: s'ils ne vont pas à la mort en s'enrôlant, ils seront, eux et leur famille, lentement broyés par la crise et par le chômage massif. S'ils vont «se faire casser la gueule au front»¹⁴, ils peuvent vivre grâce à l'argent octroyé par le gouvernement. C'est ainsi que, dans *Bonheur d'occasion*, Rose-Anna Lacasse verra partir son fils puis son mari. Cynique et lucide, Jean Lévesque aura résumé, devant l'auditoire conterné du restaurant *les Deux Records*, l'effort de guerre: «D'un bout à l'autre de l'échelle, c'est le profit qui mène.»¹⁵

Références des citations

1. Jasmin, C., *la Petite Patrie*, 1972, p. 9.
2. Naubert, Y., *les Pierrefendre*, 1972, p. 116.
3. Roy, G., *Bonheur d'occasion*, 1945, p. 33 (éd. 1973).
4. Tremblay, M., *la Grosse Femme d'à côté est enceinte*, 1978, p. 60.
5. Brossard, N., *Sold-Out*, 1973, p. 50.
6. *Id.*, p. 52.
7. Naubert, Y., *ib.*, p. 230.
8. Fugère, J.-P., *En quatre journées*, 1982, p. 47.
9. Richard, J.-J., *Faites leur boire le fleuve*, 1970, p. 65.
10. Tremblay, M., *ib.*, 1978, p. 201.
11. Roy, G., *ib.*, p. 216.
12. Rousseau, N., *A l'ombre des tableaux noirs*, 1977, p. 139.
13. Tremblay, M., *ib.*, p. 90.

14. Roy, G., *ib.*, p. 42.
15. *Id.*, *ib.*, p. 42.

Citations en marge

A) J'en reviens, des soldats, si tu savais. Rien que de savoir que ben vite y vont partir se faire tuer dans les vieux pays, ça m'écoeure. J'ai l'impression qu'y sont déjà morts. «Pense pas à ça.» «À part de t'ça, y font tellement dur avec leurs idées d'aller sauver la France. Pis l'Angleterre. Imagine! Les deux en même temps! Avant, quand y voyaient un Français de France, y riaient de lui à cause de son accent pis y le traitaient de tapette, pis quand y voyaient un Anglais y'y criaient des bêtises par la tête parce que les Anglais sont toutes des écoeurants, pis là... des vrais fous. Là, tout d'un coup, sont prêts à se faire tuer, à se faire couper en petits morceaux, à perdre des bottes de bras pis de jambes parce que la France pis l'Angleterre sont en danger...»

Tremblay, M., *la Grosse Femme d'à côté est enceinte*, 1978, p. 18-19.

B) En compagnie de son ami Hubert Langelot, Lionel Pierrefendre pénètre dans la salle du Monument national déjà presque remplie d'une foule calme mais sombre. (...) L'assemblée de ce soir en est une de protestation et d'attestation parce que l'on sait qu'une déclaration de guerre par le Canada suivra de près celle de la Grande-Bretagne et parce que l'on ne possède pour lutter que la vieille arme de la langue. Elle servira sans doute une fois de plus à protester contre l'éventuel envoi des troupes en Europe et contre la conscription dont on aperçoit au loin la lueur menaçante.

Naubert, Y., *les Pierrefendre*, 1972, p. 51.

C) Bien que le Canada eût déclaré la guerre à l'Allemagne depuis plus de six mois, les défilés militaires restaient une nouveauté dans le quartier de Saint-Henri et attiraient la foule sur leur passage.

Le détachement déboucha à la hauteur du *Quinze-Cents*. Florentine se pencha pour le voir passer avec un intérêt presque enfantin, avide et étonné. Les soldats défilaient, des gars costauds, bien plantés dans le solide manteau kaki, les bras également raidis dans un poudroier de neige (...) C'étaient maintenant les nouvelles recrues qui avançaient dans son champ de vision: ils étaient encore en civil: quelques hommes vêtus d'un complet léger, d'autres portant un mauvais paletot d'automne, troué, rapiécé, dans lequel le vent aigre s'engouffrait. Elle connaissait de visage quelques-uns de ces jeunes qui marchaient derrière les soldats. Ils avaient été, comme son père, longtemps secourus par l'assistance publique. Et soudain, confondue à ce qu'elle trouvait d'excitant, d'incompréhensible, de spectaculaire dans cette évocation de la guerre, elle eut la très vague intuition d'une horrible misère qui reconnaissait là sa première ressource.

Roy, G., *Bonheur d'occasion*, 1945, p. 20 (éd. 1965).

Architecture

La critique urbaine sévère de l'architecte Roger Kemble



JEAN-PIERRE BONHOMME

En ce début d'année, l'idée de faire un cadeau saute à l'esprit. Le nôtre, cette année, aura un certain arrière-goût acide; ce sera une petite pilule amère, mais qui a pour but de remettre certaines choses urbaines à leur place.

Nous offrons donc aux lecteurs un petit livre qui vient de paraître. Un livre écrit en anglais qui s'intitule «The Canadian City; St. John's to Victoria, a critical commentary» et dont l'auteur est un architecte canadien-anglais de Vancouver.

Roger Kemble a visité 16 des plus grandes villes canadiennes et il en a décrit les zones centrales, dessins à l'appui, pour en faire l'évaluation. Il n'arrive pas tous les jours que des observateurs regardent ainsi avec une bonne distance ce qui se trame dans nos milieux urbains.

Les citoyens du Canada, ceux du Québec, ne font pas exception — ont accoutumance de se taper pas mal dans le dos. Leur Montréal, leur Toronto, ne sont-ils pas, à leur yeux, de petits paradis exemplaires?

Eh bien en lisant «The Canadian City» ils verront que la réalité est moins rose qu'ils pensent.

Non pas qu'il ne s'est rien fait de bon, dans nos villes. M. Kemble reconnaît facilement que certains lieux, la place d'Armes de Montréal, malgré ses défauts dont il faudra parler un jour et la

Place de l'hôtel de ville de Toronto sont des squares de bonne qualité. Les citoyens s'y retrouvent à l'aise et peuvent communiquer facilement, ce qui est le propre des places publiques. Le passant, Place d'Armes, se trouve dans un environnement qui plaît à l'oeil et qui élève l'âme parce que le lieu est la représentation d'une projet commun, d'un dessein qui dépasse les intérêts morcelés des sociétés privées. La Place d'Armes est un lieu appartenant à tous et qui représente chacun.

Or cela n'est malheureusement pas la règle dans nos villes modernes. Roger Kemble nous l'explique: la réalité urbaine canadienne est vraiment désolante.

«Les villes modernes du Canada — M. Kemble ne distingue malheureusement pas le Québec du reste du pays — sont pratiquement «inhabitables», dit-il. Les citoyens ordinaires, constate-t-il, ne peuvent plus vivre dans leurs villes centrales, il n'en ont plus les moyens, et ils n'en ont même plus le goût. Car ils doivent faire face, dans la vraie ville, par opposition à la ville périphérique, à un «chaos visuel» et à une «confusion par le bruit».

Tout l'environnement urbain central est devenu si stressant par le bruit, et la dispersion des intérêts, (on pourrait ajouter la boue chimique dans laquelle les Montréalais baignent pendant de longs mois) qu'ils n'ont plus le goût de s'y trouver.

Le pire, en tout cela, signale-t-il, c'est que plus personne ne s'en formalise. Les questions d'environnement, précise-t-il, sont associées aux bois, à la ver-



Les citoyens ordinaires n'ont plus le goût de vivre dans leurs villes centrales car ils doivent faire face à un «chaos visuel» et à une «confusion par le bruit», comme aux abords du Centre des congrès.

PHOTO ARMAND TROTIER, La Presse

ture, et aux vieilles pierres. La bonne organisation urbaine d'aujourd'hui, du moment présent, laisse presque tout le monde indifférent. Pourtant c'est bien en ville, ou dans ce qui devrait être une ville que les gens doivent vivre s'ils veulent porter le nom de civilisés.

L'architecture moderne, contemporaine, soutient M. Kemble, est «en crise». L'auteur va jusqu'à dire, ce qui a le mérite d'être clair, que nos goûts, en architecture contemporaine, peuvent être classés dans la catégorie «haute-vulgarité».

Voilà qui n'est pas contourné. Et pour démontrer ses avancés,

M. Kemble prend, au premier abord, un exemple montréalais, le square Victoria.

Le piéton éprouve, en marchant dans ce square qui vient d'être rénové, devant le grand immeuble du même nom, dit l'auteur, un sentiment de vide urbain. La municipalité, dit-il, qui n'avait pas de vision au sujet de cet important espace qui relie l'ancienne et la nouvelle ville, a planté là un peu d'herbe dans des boîtes de ciment, sans unité de vision. Elle a par ailleurs permis la construction d'un édifice de métro placé en crochet et dispersé le tout d'équipements disparates. Si bien que les citadins,

l'été, l'occupent comme des naufragés, coincés qu'ils sont dans un environnement d'«immeubles discordants», en attendant de pouvoir le fuir.

La rénovation des immeubles du square, côté est, améliore un peu les choses. Mais, signale l'auteur, il va falloir pas mal d'imagination pour redonner à ce lieu la qualité qu'il avait lorsqu'il a été conçu. Comment refaire la cicatrice que constitue la bouche d'aération de l'autoroute Ville-Marie, qui la jointe, et comment réduire l'impact des murs aveugles des tours de la Banque nationale du Canada et de Bell?

On pourrait ajouter que le

square Victoria a le malheur, comme c'est la pratique montréalaise, d'être placé dans une sorte de boîte de ciment, au mépris de toutes les règles de l'art de l'aménagement. Les squares et les places doivent normalement être disposés au raz du sol, justement pour permettre aux piétons un accès facile et pour créer un sentiment de lien avec les immeubles qui les entourent. On s'entend, chez les experts, du reste, pour dire qu'un remblai de place, s'il en faut un, ne doit jamais dépasser trois pieds de hauteur... On s'entend aussi pour dire qu'il aurait été nécessaire, si l'on veut absolument honorer l'impératrice Victoria, installer son monument au coeur du plan géométrique principal.

Le plus problématique, en tout cela, c'est que les planificateurs de ces espaces publics sont généralement contents de ce qu'ils font, comme si le sens de la ville avait été perdu même chez ceux qui ont des responsabilités primordiales en la matière. Les planificateurs du square Victoria nous ont en effet dit leur contentement après la récente réfection!

Roger Kemble critique par ailleurs maints autres espaces urbains du Canada. Les principaux lieux publics du Canada, conclut-il, ceux du Harbourfront de Toronto, pour n'en nommer qu'un autre, montrent qu'avec leurs immeubles conçus isolément les uns par rapport aux autres, nous vivons dans une société «de division» (separateness). Il faudra bien un jour, «repenser» la ville et la redonner en partage aux gens ordinaires qui devraient s'y réinstaller.

LE CLUB DES PETITS DÉBROUILLARDS

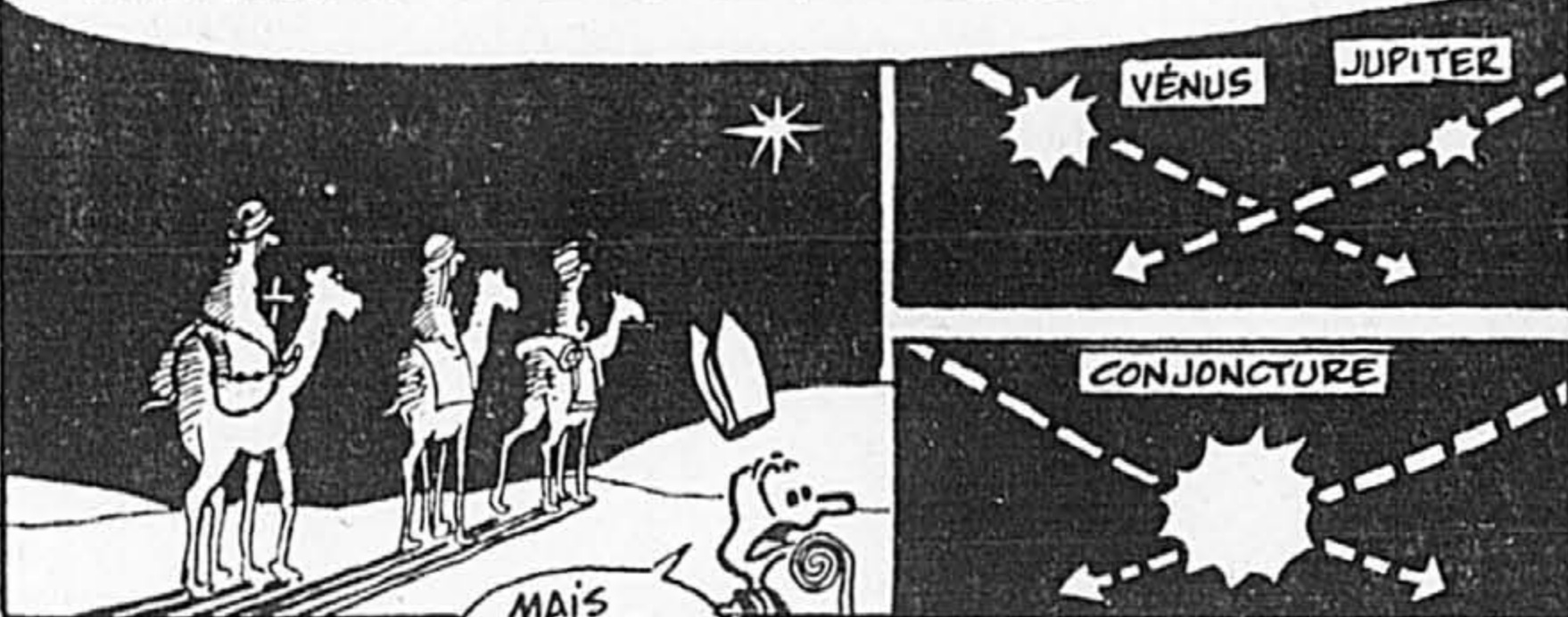
CAROLINE ET MATHIEU

LE SYSTÈME SOLAIRE

L'ÉTOILE DU BERGER



D'APRÈS LEURS CALCULS, LES ASTRONOMES ONT PU DÉTERMINER QU'EN L'AN 2 VÉNUS ET JUPITER SE SÉRAIENT RENCONTRÉES DANS LE CIEL POUR DONNER L'ILLUSION DE NE FORMER QU'UN SEUL ASTRE D'UNE BRILLANCE EXCEPTIONNELLE. CE GÉNRE DE RENCONTRE PORTE LE NOM DE CONJONCTURE. LA CONJONCTURE VÉNUS-JUPITER EST TRÈS RARE. ELLE NE SE MANIFESTE QU'UNE FOIS TOUTS LES HUIT CENT ANS! C'EST CE PHÉNOMÈNE ASTRONOMIQUE QUI SÉRAIT À L'ORIGINE DE LA LÉGENDE DE L'ÉTOILE DES ROIS MAGES.



GOLDSTYN

LE CARNET DU PROF

Les bonnes résolutions

■ J'aime bien cette coutume qui consiste à prendre de bonnes résolutions pour l'année qui commence. A condition bien sûr de tenir nos engagements!

Mes petits débrouillards ont pris deux résolutions pour l'année qui vient. La première: faire des gestes concrets pour l'environnement. Par exemple, ils feront circuler une pétition dans leur école pour que tous les déchets de l'école soient recyclés.

La deuxième résolution: ils ont décidé de faire du bénévolat pour venir en aide aux personnes qui en ont besoin (ils iront donner leurs noms dans des centres d'accueil ou auprès d'organismes comme Oxfam ou l'Unicef).

Robert a aussi décidé de planter un arbre chez lui et Catherine d'aider son petit voisin qui a du mal à faire ses devoirs de mathématiques.

Et moi? J'ai résolu d'utiliser mon auto moins souvent. C'est vrai: nous, les automobilistes, avons la manie de prendre l'auto même quand ce n'est pas nécessaire. Parfois, les transports en commun, le vélo ou la marche sont plus amusants et meilleurs pour l'environnement et pour la santé!

L'automobile est une grande source de pollution. J'ai lu à ce sujet des chiffres qui m'ont effrayé. Les automobilistes sont responsables du tiers des émissions d'oxydes d'azote, de près de la moitié des émissions d'hydrocarbures et de plus de la moitié des émissions de monoxydes de carbone.

Ces substances sont produites par l'essence qui brûle. Une fois dans l'atmosphère, ces substances détériorent l'environnement. Elles contribuent aux pluies acides et à l'effet de serre.

Si tous les automobilistes prenaient plus souvent les transports en commun, ils feraient leur part pour protéger l'environnement. Ce serait une bonne résolution, en attendant le jour où les autos non polluantes existeront! Qu'en penses-tu?



Concours Micro-Robert Plus / Le Club

Trouve le mot juste! Chaque semaine, tu peux gagner un dictionnaire des synonymes en répondant à la question suivante. Écris ta réponse sur ce coupon ou sur une feuille, avec ton nom, ton adresse et ton numéro de téléphone.

Q. — Quel mot forment les lettres: R E D M A E R R ?
Un indice: ce mot signifie partir, en parlant d'une voiture.

Réponse: _____

Adresse retour: Concours Robert Poche / Le Club
3995, rue Sainte-Catherine est
Montréal (Québec) H1W 2G7

Voici les gagnants des dernières semaines: Nathalie Deblois, Guy Trudeau, Suzanne Klocars, Mélissa Horton, Fleurette Jolivet, Anne Morin, Jocelyne Gagnon, Émilie Morin, Desneiges Lavallée, Johanne Paquette. Félicitations!

Des cristaux de plus en plus gros

■ Qu'ont en commun la glace, la neige, le sel et le sucre? Ce sont des corps cristallins, c'est-à-dire que leurs particules s'unissent selon des formes géométriques. Par exemple, les cristaux de sel de table sont toujours carrés. Les cristaux de sel d'Epsom, eux, ont la forme de bâtonnets. Savais-tu que tu peux, dans ta cuisine, créer des cristaux «géants»? Tu peux même fabriquer des mobiles faits de cristaux!

Rassemble le matériel suivant: du sel d'Epsom (disponible en pharmacie), une casserole, un petit bocal, un crayon, un petit bout de fil et des cure-pipes.

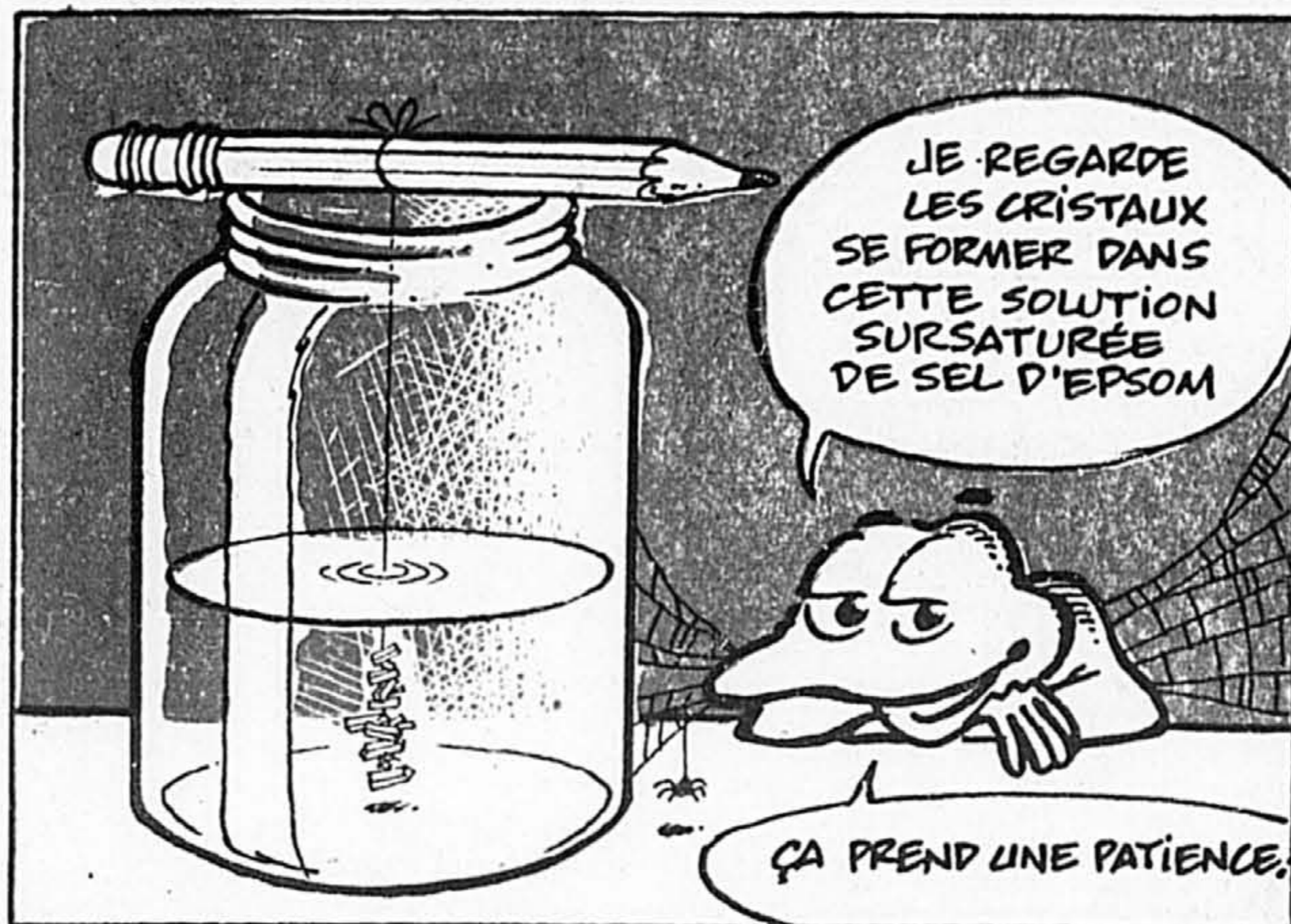
Verse 100 ml d'eau dans la casserole puis porte-la à ébullition (attention: ne te brûle pas). Retire la casserole du feu, ajoute 200 grammes de sel d'Epsom et agite. Si le sel se dissout complètement, ajoutes-en encore un peu et agite jusqu'à ce qu'il ne se dissolve plus. Tu as maintenant une solution saturée de sel d'Epsom; c'est-à-dire que l'eau a dissous tout le sel qu'elle pouvait. Si tu en ajoutais encore, il ne se dissolverait pas.

Laisse la solution refroidir un peu. Transvide-la lentement dans le petit bocal en évitant de laisser passer les cristaux non dissous.

Place ton bocal à un endroit où personne n'y touchera. Attache une extrémité du fil autour du crayon et laisse tremper l'autre extrémité dans la solution. L'eau froide peut dissoudre moins de sel que l'eau chaude. En refroidissant, la solution deviendra donc sursaturée. Cela signifie qu'elle contiendra plus de sel qu'il lui est possible d'en dissoudre à cette température. Que se passera-t-il? Le sel en trop se cristallisera alors sur le fil.

Au bout de quelques jours, retire le fil et observe les cristaux. Ils ressemblent aux cristaux de sel d'Epsom que tu as versés dans l'eau, quelques jours plus tôt. Mais ils sont plus gros!

Il est possible d'obtenir de très gros cristaux; il faut seulement s'armer de patience. Comment faire? On réchauffe la solution à nouveau, on y dissout encore un peu de sel d'Epsom (pour remplacer celui qui



GOLDSTYN

s'est cristallisé sur le fil, on transvide la solution une nouvelle fois, puis on y replonge le fil avec les cristaux. Quelques jours plus tard, les cristaux autour du fil seront encore plus gros. Chaque fois qu'on recommence cette opération, les cristaux obtenus grossissent.

On raconte même qu'un professeur, L.J. Fliedner, aurait réussi à obtenir un cristal pesant 40 kilogram-

mes! Tu veux faire de même? M. Fliedner aurait mis 10 ans pour réaliser son exploit...

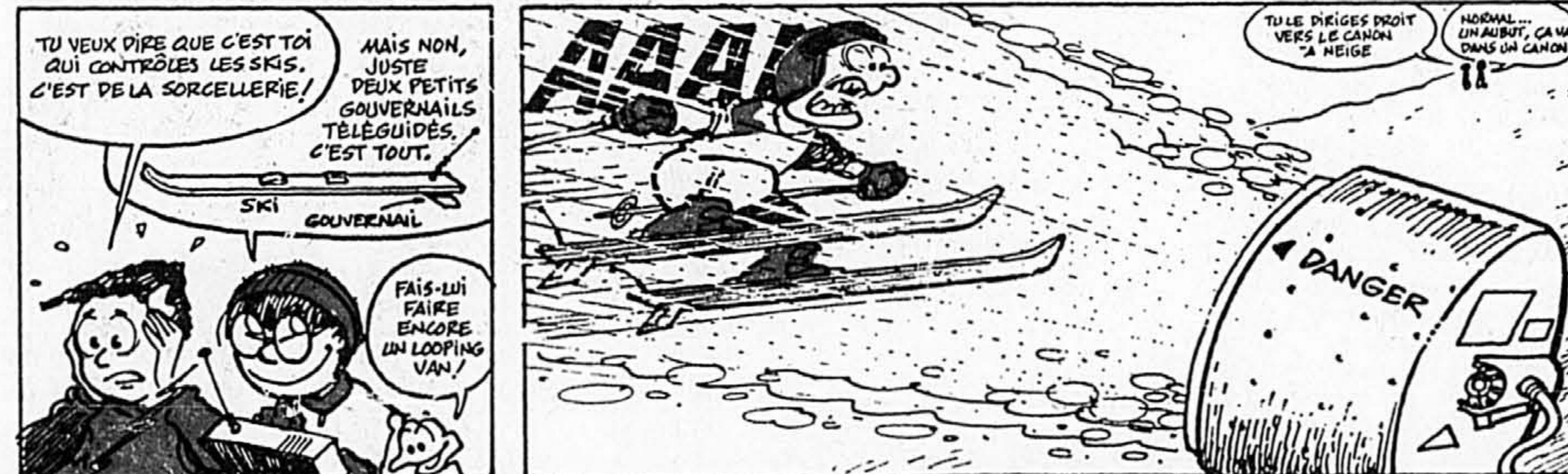
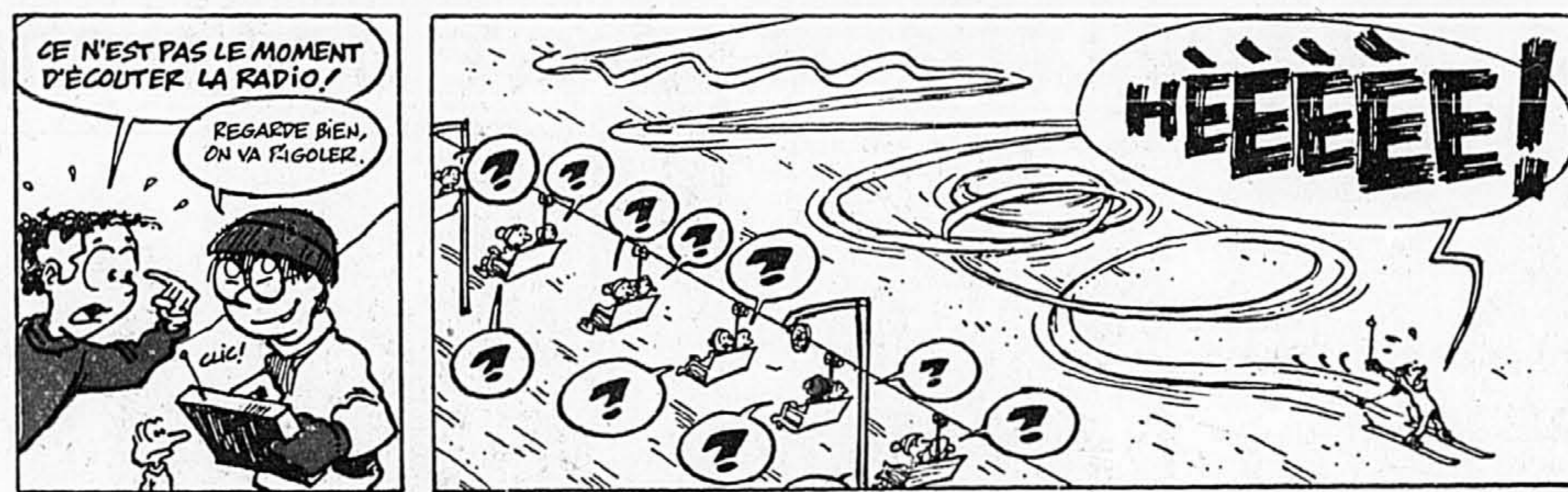
Avec tes cure-pipes, tu peux aussi fabriquer un mobile qui brillera au soleil. Réalise une forme avec tes cure-pipes et plonge-la dans la solution à la place du bout de fil. Tu peux aussi former des cristaux à partir d'autres substances: du sel de table, du sucre, de l'alun.

Les aventures des petits débrouillards

PAR JACQUES GOLDSTYN

VAN ET NADIA CONTRE LE M'AS-TU-VU SUR SKIS, 2e épisode

RÉSUMÉ: Van a décidé de donner une bonne leçon à un jeune skieur prétentieux et dangereux.



GOLDSTYN



LES PÈLERINS VENAIENT PAR CENTAINES.



LE FRÈRE ANDRÉ PASSAIT DE LONGUES HEURES À SON BUREAU, RECEVANT LES VISITEURS.



JE MARCHÉ... C'EST UN MIRACLE! SOYEZ BÉNÉ, FRÈRE ANDRÉ!



CE N'EST PAS MOI QU'IL FAUT REMERCIER, MAIS SAINT JOSEPH!!!



IL SERAIT DIFFICILE D'ÉTABLIR LE NOMBRE EXACT DE GUÉRISONS. 435 CAS ONT ÉTÉ SIGNALÉS DANS L'ANNÉE 1916, SANS COMPTER CEUX QUI NE FURENT PAS MENTIONNÉS.

COMME IL Y A DES SOUFFRANCES DANS LE MONDE, SAIS RENDU JUGE DE PAIX, AVOCAT, PRÊTRE; LES GENS VIENNENT ME VOIR POUR TOUTES SORTES DE CHOSES. JE DOIS REMERCIER DIEU, CAR IL M'AIDÉ.



FRÈRE ANDRÉ, IL FAUDRAIT ENLEVER TOUS CES OBJETS DE LÀ!



MAIS POURQUOI, PÈRE DION? CE SONT DES SIGNES ÉVIDENTS DE LA BONTÉ ET DE L'ATTENTION DE SAINT JOSEPH ENVERS NOUS. ET LES GENS SONT SENSIBLES À CES SIGNES-LÀ. JE VOUS LE DEMANDE, PÈRE DION, LAISSEZ-LES ICI...

HUM!... SOIT, VOUS AVEZ SAISON RAISON.



EN 1910, L'ORAtoire FIT AGRANDI D'UNE SACRISTIE SURMONTÉE D'UN CLOCHER SOUS LEQUEL SE LOGEA LE FRÈRE ANDRÉ.

A SUIVRE...

FRANK & ERNEST



HUMPTY!... OÙ ALLEZ-VOUS, TOI ET MADAME DUMPTY POUR VOTRE LUNE DE MIEL?

NOUS N'AVONS PAS ENCORE DÉCIDÉ!

ON A PENSÉ À LA MER, MAIS JE N'AIME PAS L'EFFET DU SEL SUR MOI!

ELLE AIME SE FAIRE MITONNER.

IL Y A TOUJOURS LE DÉSERT

NON! ON VA BOUILLIR DANS CETTE CHALEUR!

AVEZ-VOUS PENSÉ AUX CHUTES? C'EST UNE IDÉE NUMÉRO UN!

LES CHUTES NIAGARA! ON Y VA!

DANS LE FOND, JE N'AI JAMAIS PENSÉ QUE L'IDÉE LE FERAIT «CHUTER».



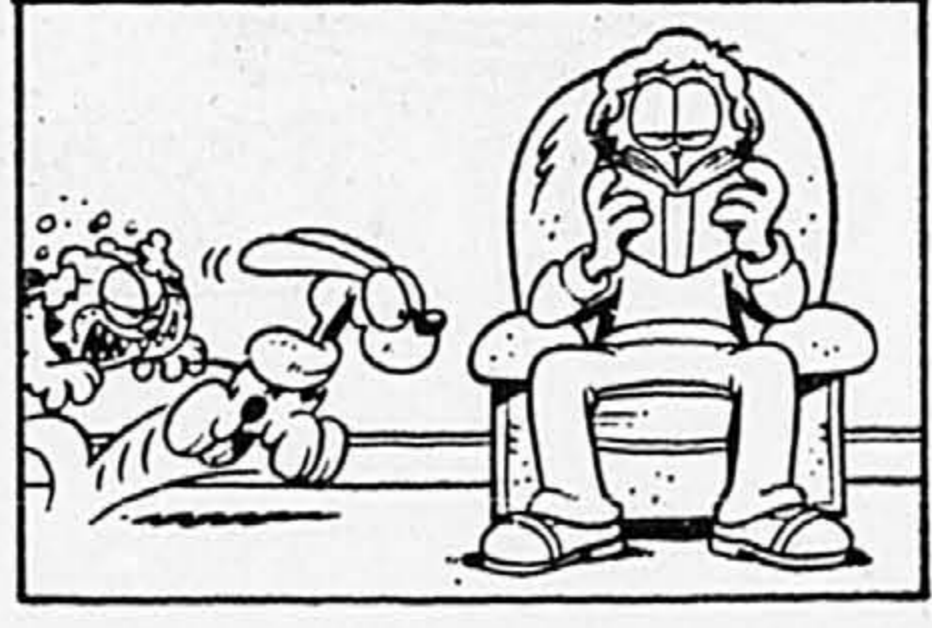
GARFIELD

L'INSOMNIE FAIT UNE AUTRE VICTIME

GARFIELD



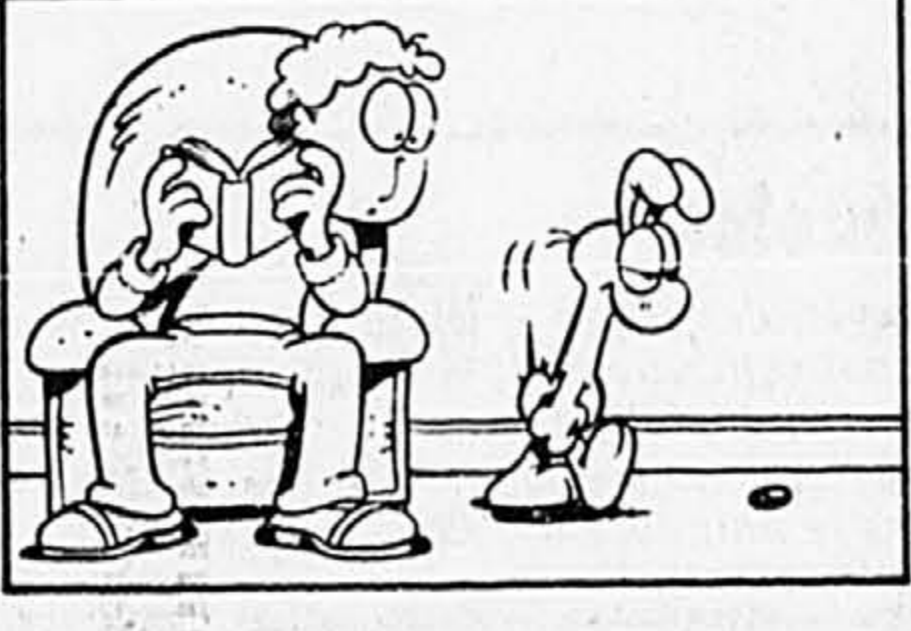
WOUF! SPLASH



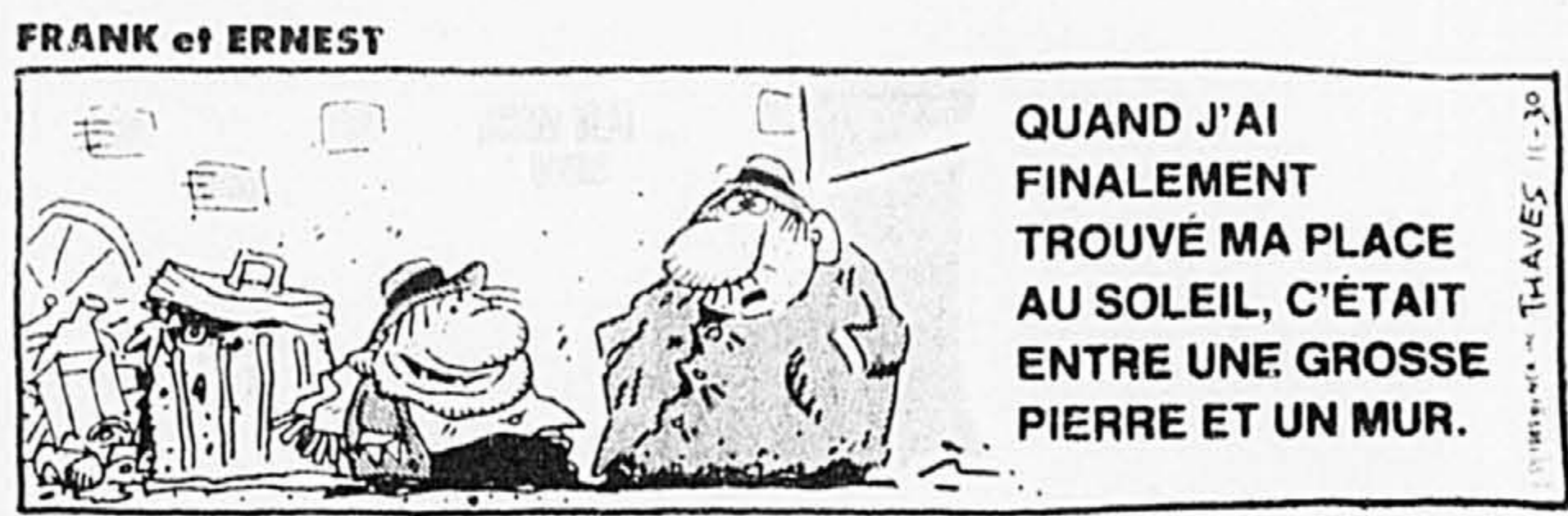
SLAP!



BOING BOING BOING



JE N'AI RIEN VU!



FRANK et ERNEST

QUAND J'AI FINALEMENT TROUVÉ MA PLACE AU SOLEIL, C'ÉTAIT ENTRE UNE GROSSE PIERRE ET UN MUR.



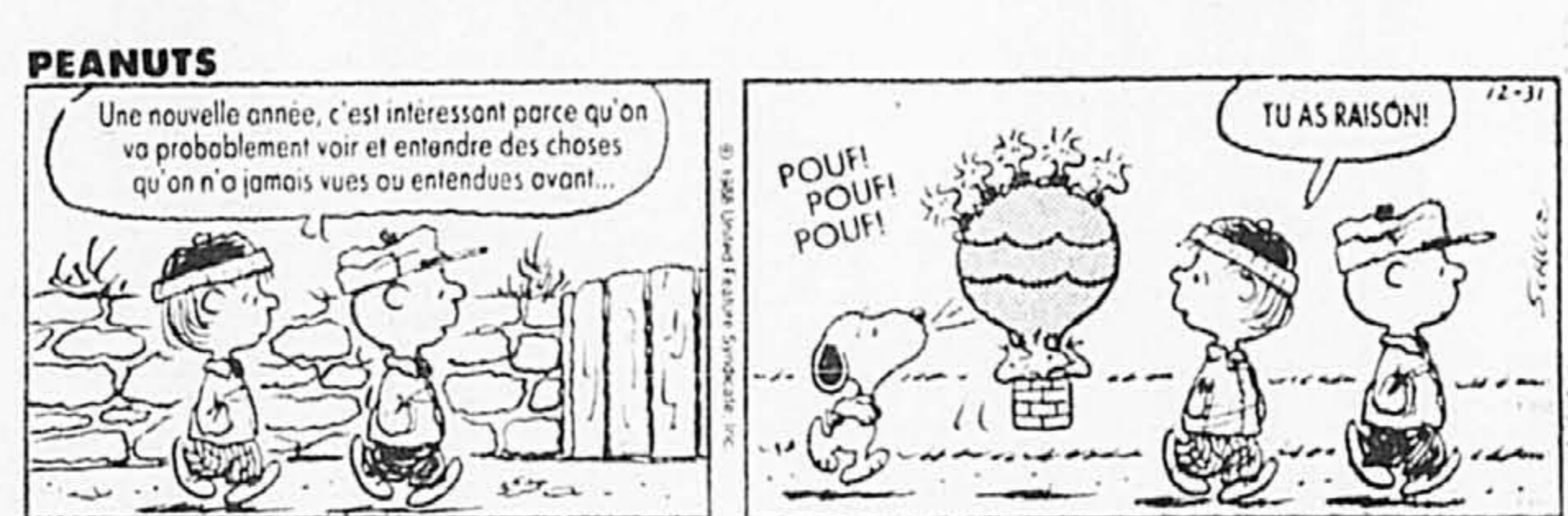
HAGAR DUNOR LE VIKING

C'EST UNE MISSION DANGEREUSE, S'IL Y EN A PARMI VOUS QUI NE VEULENT PAS Y PARTICIPER, VOUS POUVEZ PARTIR MAINTENANT ET PERSONNE NE VOUS EN VOUDRA... HÉ! ATTENDEZ QUE JE FINISSE!



PIT ET PAT

PIT A GAGNÉ UN TROPHÉE À LA COMPÉTITION SPORTIVE DU CLUB DE RENCONTRES... PAS VRAI? MAIS LA RUMEUR DIT QU'IL A PRIS DES STÉROÏDES POUR LA COMPÉTITION DE SOLITAIRE.



PEANUTS

Une nouvelle année, c'est intéressant parce qu'on va probablement voir et entendre des choses qu'on n'a jamais vues ou entendues avant... TU AS RAISON! POUFI POUFI POUFI



PHILOMÈNE

DOUCEMENT CALMEMENT PAS DE PANIQUE DOUCEMENT CALMEMENT PAS DE PANIQUE WHOMP! DOUCEMENT CALMEMENT PAS DE PANIQUE BUREAU DU PRINCIPAL



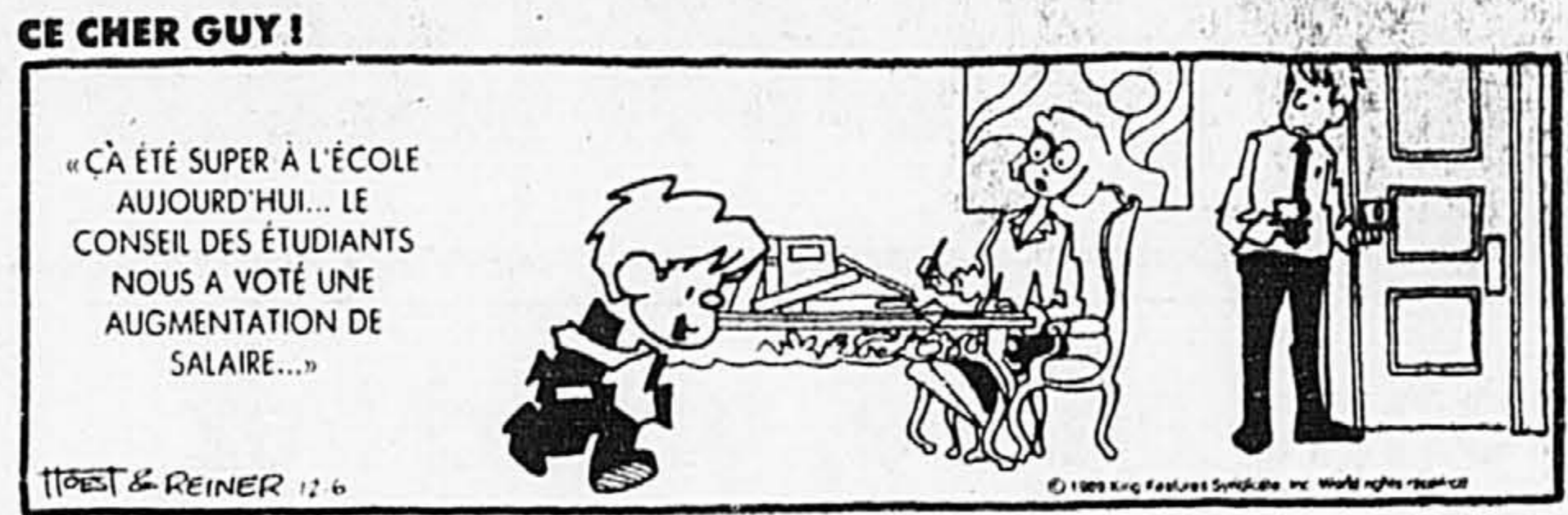
GARFIELD

GARFIELD, TU DEVRAIS COMMENCER L'ANNÉE DU BON PIED. LEQUEL? J'EN AI TELLEMENT! TU DEVRAIS DÉCIDER DE PERDRE DU POIDS. J'AI ESSAYÉ L'AN DERNIER. J'AI PERDU MA RÉOLUTION À LA PLACE.



LA DÉVEINE

CE CHER GUY!



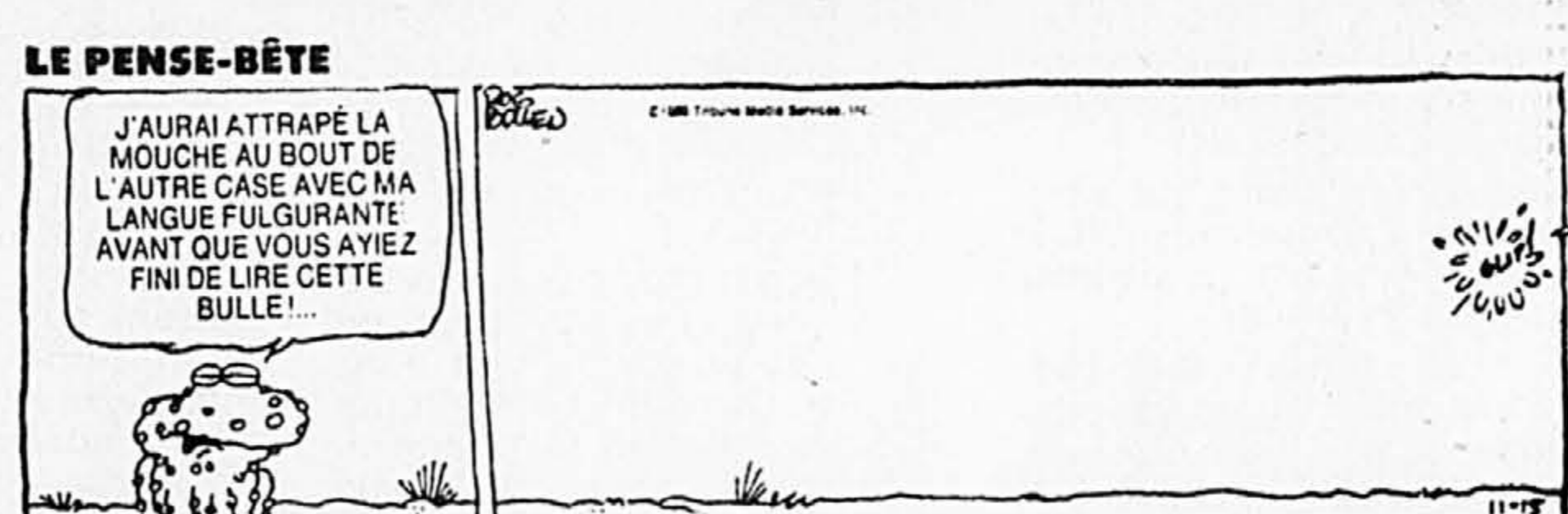
«ÇA ÉTÉ SUPER À L'ÉCOLE AUJOURD'HUI... LE CONSEIL DES ÉTUDIANTS NOUS A VOTÉ UNE AUGMENTATION DE SALAIRE...»

FRED BASSETT



DONC DE LA PISTE DE COURSE, NOUS VOUS RETOURNONS MAINTENANT À NOS STUDIOS

ET... POUR LES PLUS JEUNES TÉLÉSPECTATEURS: UNE AUTRE DES AVENTURES DE PONGO LE MARSOULIN BIEN PLUS INTÉRESSANT QUE DE REGARDER DES CHEVAUX COURIR EN RONDI!



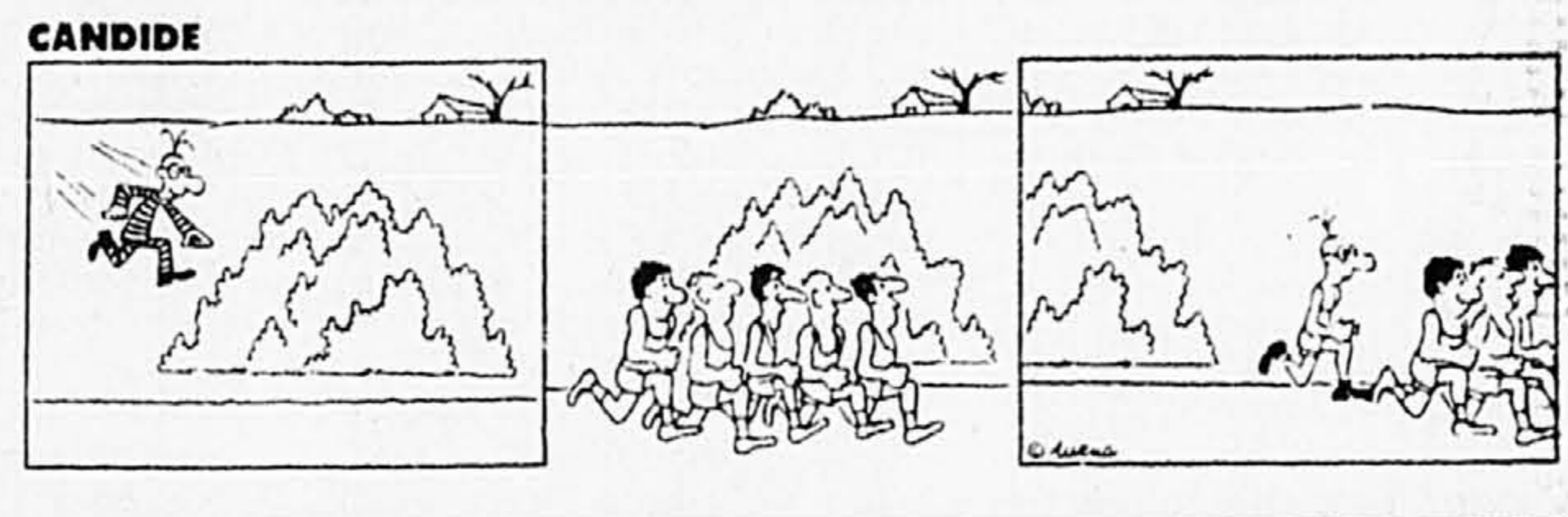
LE PENSE-BÊTE

J'AURAI ATTRAPÉ LA MOUCHE AU BOUT DE L'AUTRE CASE AVEC MA LANGUE FULGURANTE AVANT QUE VOUS AYEZ FINI DE LIRE CETTE BULLE!



FERDINAND

CANDIDE

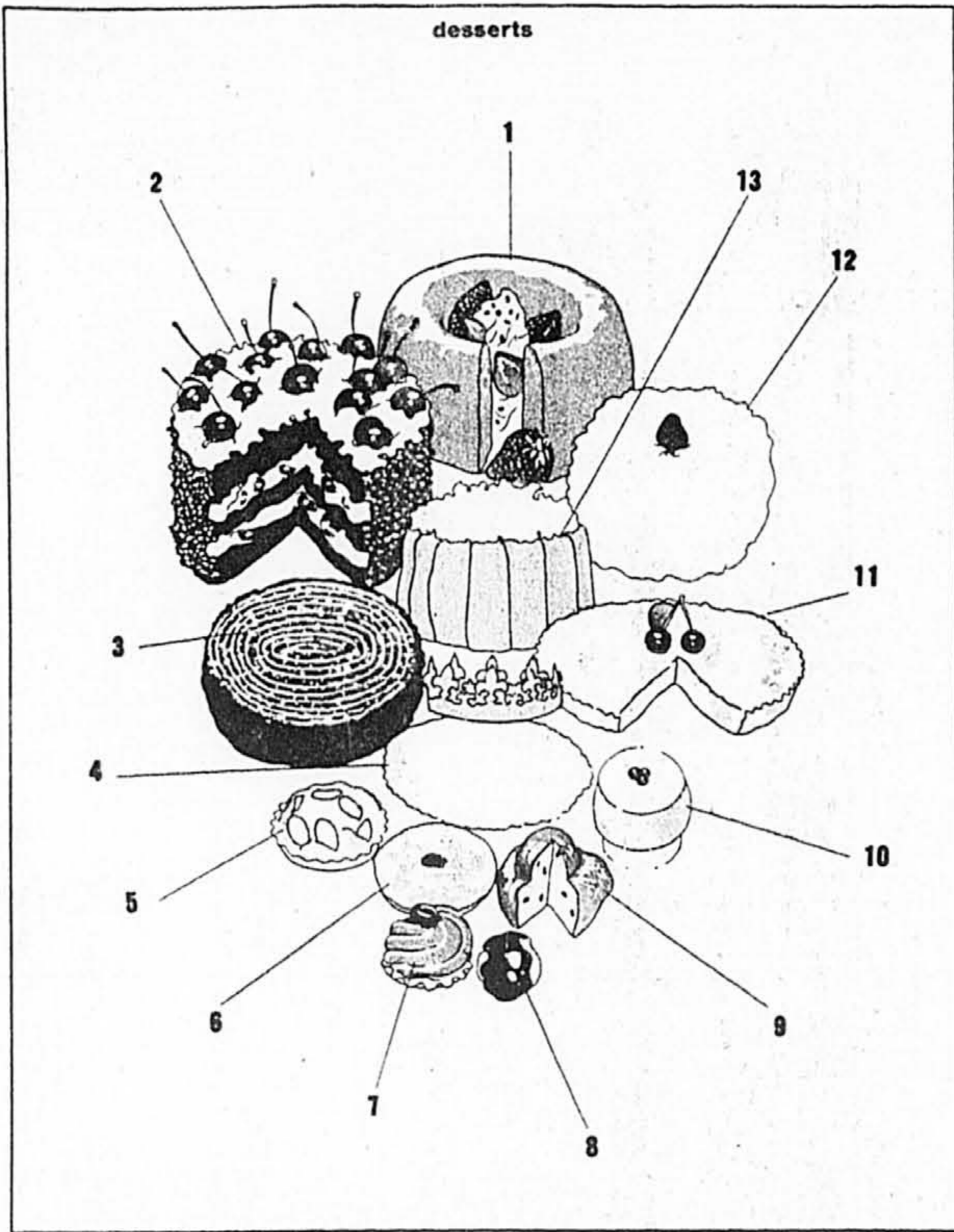


CANDIDE

CANDIDE

Dictionnaire visuel

Le dictionnaire thématique visuel de Jean-Claude Corbeil est publié aux Éditions Québec / Amérique Inc., 1988



Beignet () — Brioche () — Charlotte ()
 — Galette () — Gâteau () — Meringue ()
 — Parfait () — Petits fours () — Profiterole () — Savarin () — Tarte ()
 — Tartelette () — Vacherin ()

SOLUTION DE LA SEMAINE DERNIÈRE
 1. Comté 2. Port-salut 3. Crème de gruyère
 4. Saint-marcelin 5. Petit-suisse 6. Gournay
 7. Beaumont 8. Banon 9. Pont-l'évêque 10. Munster
 11. Cantal 12. Coulommiers 13. Camembert
 14. Brie 15. Saint-nectaire 16. Mimolette

Crucigrammes

Nicole Hannequart

EXPLICATION DU JEU

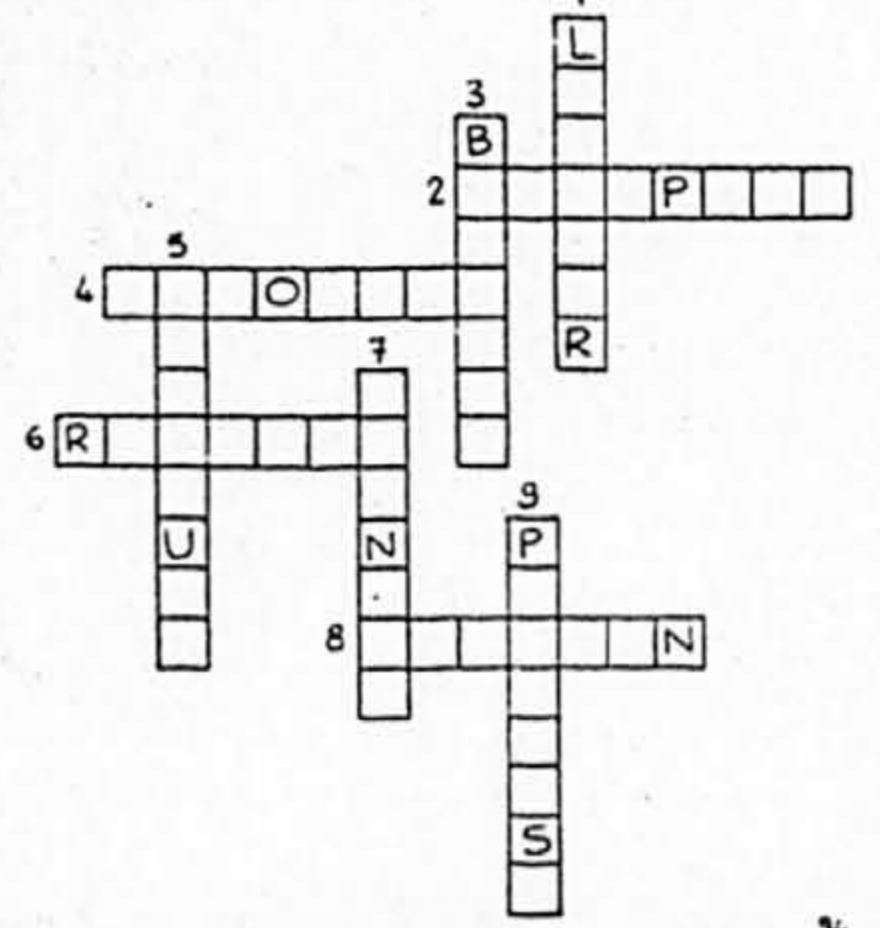
Tout d'abord, vous devez trouver les mots pour chaque définition, en commençant par le mot codé (dont, en plus, les lettres vous sont données pêle-mêle entre parenthèses). Ce mot codé vous est d'une grande aide puisque, une fois trouvé, vous reportez, en suivant le code, chacune de ses lettres dans la grille. (Par ex. 1-2 signifie la case d'intersection des mots 1 et 2, 2-3, celle des mots 2 et 3, etc.). Enfin, il s'agit de compléter la grille (quelques lettres vous sont déjà fournies) en formant une anagramme pour chacun des mots trouvés. L'anagramme peut être totale (ex.: GARE — RACE) ou partielle (ex.: GARE — ARE). Vous déterminez le nombre de lettres de chaque anagramme à trouver en comptant le nombre de cases à sa place correspondante dans la grille.

MOT CODÉ

7-8 2-3 3-4 4-5 1-2 8-9 5-6 6-7

DÉFINITION Même avec beaucoup d'entraînement, elle ne pourrait être ambidextre. (ACEHMNOT)

MOTS	DÉFINITIONS	MOTS	DÉFINITIONS
1. C _____	Température élevée d'un lieu. (7 lettres)	7. M _____	Conduirai quelque part. (7 lettres)
2. A _____	Met plus près de quelque chose. (8 lettres)	8. M _____	Écrasa avec une machine à broyer des légumes. (7 lettres)
3. E _____	Réunit en un tout. (7 lettres)	9. R _____	Fait reculer quelqu'un. (8 lettres)
4. C _____	Groupes de personnes qui s'expatrient pour aller peupler et exploiter d'autres pays. (8 lettres)		
5. S _____	Ébranlent. (8 lettres)		
6. T _____	Confectionnai en entrelaçant des brins. (7 lettres)		



SOLUTION DU NO 93:

- 1. RANIMERA — MARRAINE
- 2. EMLIRA — PALMIER
- 3. EVINCAIT — INACTIVE
- 4. HARPISSE — TRIPHASE
- 5. PATIENCE — CAPETIEN
- 6. ECORNAS — NARCOSE
- 7. COUPLET — OCTUPLE
- 8. SURPLACE — PLACEUR
- 9. PLEUREES — LEPREUSE

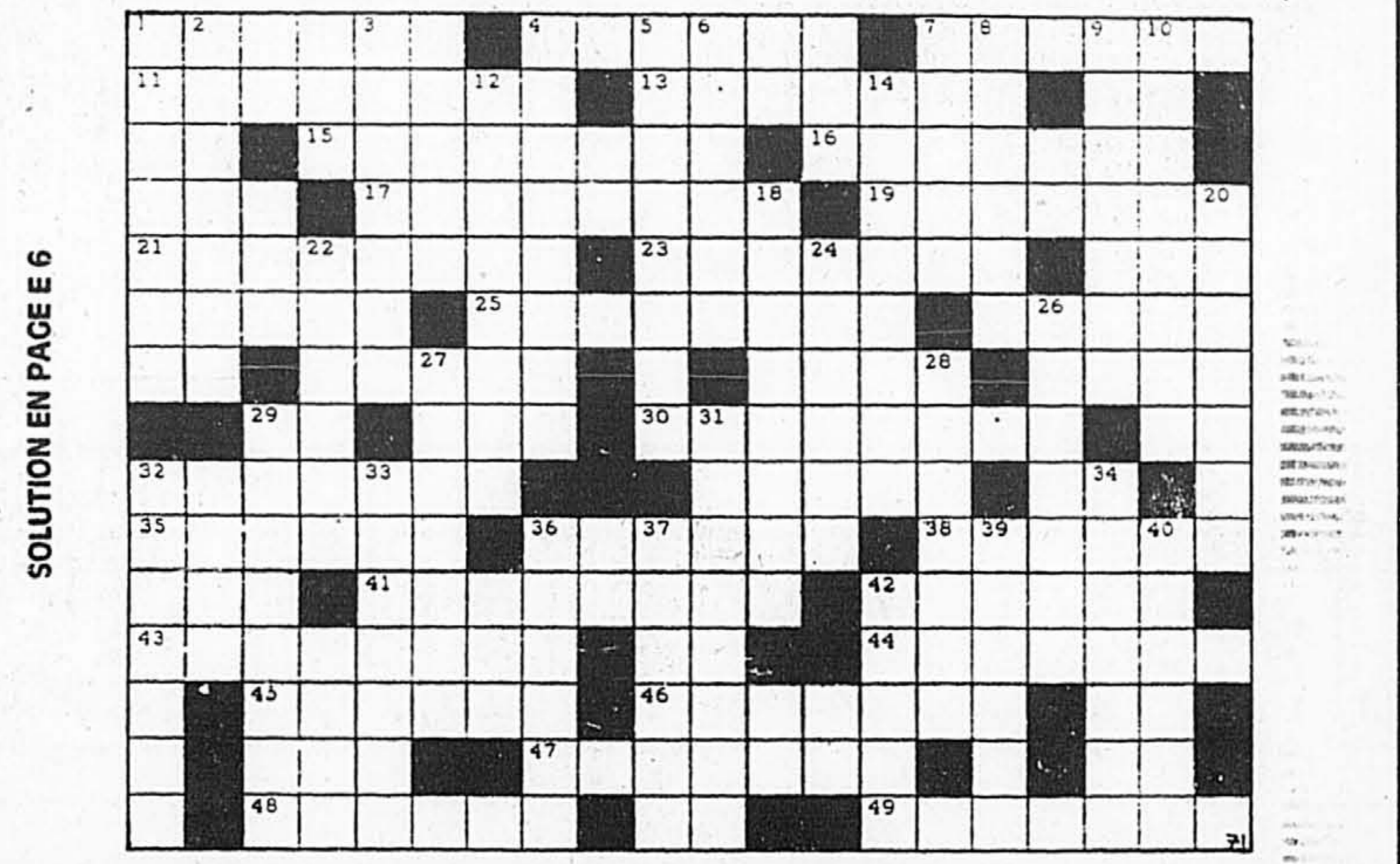
Anacroisés

Philippe Guérin

L'utilisation du terme « anacroisés » est possible grâce à l'amabilité de Michel Charlemagne.

Les Anacroisés sont des mots croisés dont les définitions sont remplacées par les lettres des mots à trouver. Les nombres qui suivent certains tirages correspondent au nombre de solutions possibles dont une seule peut se placer sur la grille. Comme au scrabble, on peut conjuguer. Tous les mots à trouver figurent dans la première partie du Petit Larousse illustré, ed. 1981 et ultérieures. Il n'est donné que les tirages des mots de six lettres et plus.

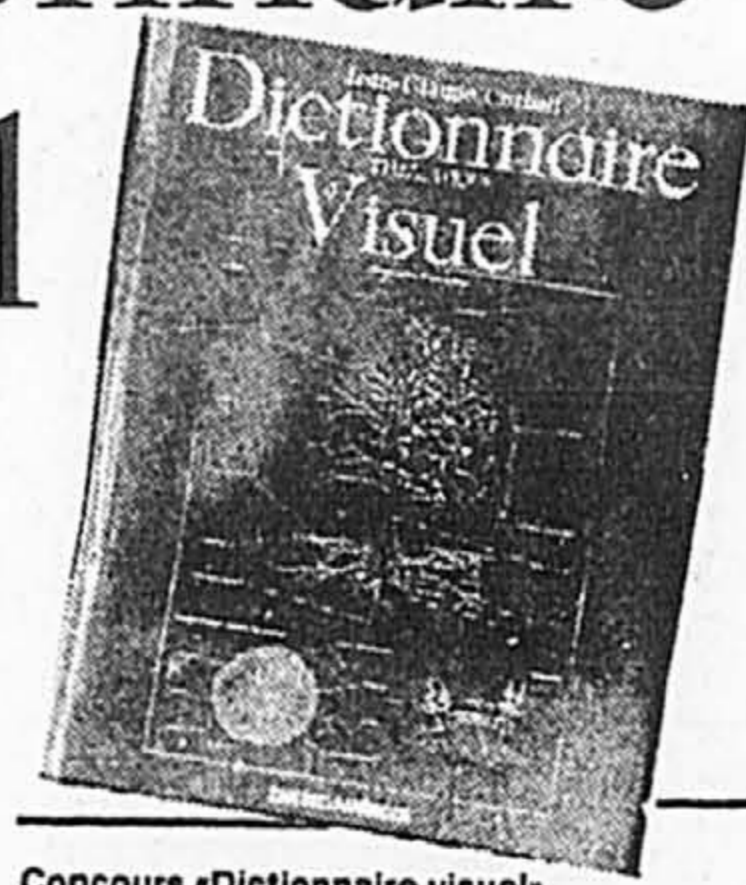
HORIZONTALEMENT	VERTICALEMENT
1: CHILT	1: AEILRT (5)
4: ADEMRS (3)	2: DEFINNO
7: ABEEGR (2)	3: AHLOPT
11: AAEGILNO	
13: ACEELNR (6)	
15: AEEPPRR	
16: AACDERV	
17: EILMPOU	
19: ABEIIRN (3)	
21: ACEIIRRT (3)	
23: ELLNTU	
25: ACEEIRRS (3)	
30: AAIPRST (8)	
32: AEHLRSU	
35: AEEFFR (2)	
36: EELOPS (2)	
38: EIOPRU	
41: CCEINNOO	
42: AEIMNS (7)	
43: ACEILOTV	
44: CELNORU	
45: EERRRT (2)	
46: AACDILR (2)	
47: ACEILR (5)	
48: ACEFIS (2)	
49: AAESSSR (2)	
4: ACDEELPS	
5: AEEIORRU (3)	
6: EELMRU (4)	
8: ABEENI	
9: EEIRRT (4)	
10: EEEIRRU	
12: EIMPRUV	
14: AAECENST (2)	
18: EENOPRU	
20: ADEERT (3)	
22: EEEIKT (2)	
24: AILNPS (4)	
26: CEMOSTU	
27: CEEIRRT (7)	
28: AENRTU	
29: ACFFILOT	
31: AAILNORS	
32: AHILLNO	
33: EERRSTU	
34: EEIPRSU (3)	
36: EEIPRR (2)	
37: CEEFOR	
39: EILLOS (2)	
40: EILORS (3)	



À gagner: un Dictionnaire Visuel par semaine

POUR PARTICIPER

- Identifiez correctement les objets numérotés en y jumelant un des noms suggérés dans la liste
- Complétez le coupon et retournez le tout à l'adresse indiquée avant 16 h le vendredi suivant la parution
- Un tirage aura lieu tous les vendredis à 16 h parmi les coupons reçus dans la semaine
- Le texte des règlements relatifs à ce concours est disponible à La Presse.



Concours «Dictionnaire visuel»
 La Presse Ltée
 C.P. 5015
 Succ. Place d'Armes
 Montréal, Qué.
 H2Y 3M1

Nom _____
 Adresse _____
 App. _____
 Ville _____
 Code postal _____
 Tél.: _____
 Âge _____

La gagnante du 31 décembre 1989
 Racelle Lévis de Montréal

SCIENCES, TRUCS ET ROCK & ROLL

MICHEL MARSOLAIS, collaboration spéciale, Agence Science-Press

Bonne année, grand nez

Le bouchon de la bouteille de mousseux «cheap» sauta avec un bruit caractéristique imitant assez bien celui des grands crus. Des bulles coulèrent en cascades du goulot sur la main potelee du gros Stéphane.

L'obèse, les yeux pétillants, se dépêcha de lécher ses doigts pour ne rien perdre du précieux Baby Duck qu'il avait reçu en cadeau la veille et qu'il redistribuait généreusement dans des verres Batman venus d'une station-service voisine. La grande classe, quoi!

— Une décennie qui commence, ça s'arrose, non ? fit le gros en versant le liquide mousseux à la ronde.
 — Oh! y a pas le feu, dis-je en considérant mon verre sans enthousiasme. Faut dire que les excès de table et surtout de bar des derniers jours avaient sérieusement affecté mes facultés digestives. Ce matin-là, en me levant, tout ce que j'ai vu dans le miroir de la salle de bain, c'était mon foie!

— Pour une fin de décennie, c'est toute une fin de décennie! opina Stéphane (qui de toute façon était trop jeune pour se rappeler correctement de la précédente). Comme tout le monde, il avait suivi les événements marquants des dernières semaines en Europe avec exaltation, comme saisi d'une empathie instinctive envers ses frères des pays du Bloc de l'Est.

Mais en ce premier de l'an 1990, il n'y avait pas que le champagne et le mousseux qui coulaient à flot. Le pétrole faisait de même... dans l'Atlantique.

grand défi de la décennie qui s'amorce, deux pétroliers — l'un iranien, l'autre espagnol — ont déversé, avec un «timing» presque parfait, pas moins de 70000 tonnes de pétrole au large des côtes du Maroc. Une marée noire qui a recouvert pas moins de 65000 hectares.

La quantité déversée par le pétrolier iranien Kharg-5 équivaut à près de trois fois celle déversée en Alaska par le Exxon Valdez, une catastrophe qui a pourtant laissé sa trace autant sur les côtes du détroit de Port William que dans les consciences.

Si importants que soient ces accidents, ce ne sont pourtant que des gouttes d'eau dans l'océan (ou plutôt des gouttes d'huile dans l'océan) comparativement à certains phénomènes globaux qui menacent notre environnement.

Lorsqu'on fait un petit bilan écologique de ce qui s'est passé en 1989, on comprend mieux l'ampleur de la tâche à venir. Ainsi l'an dernier, la déforestation et l'utilisation de combustibles fossiles ont envoyé 19 milliards de tonnes de CO₂ dans l'atmosphère, aggravant le phénomène d'effet de serre.

Je sais bien qu'avec les froids records qu'on a connus dans la province, on ne fera pas peur aux Québécois avec le réchauffement planétaire cette année. L'augmentation prévue de la température de 4,5 degrés C, au cours des 60 prochaines années peut toutefois avoir des effets catastrophiques pour l'humanité: sécheresses, inondations et dérèglements climatiques (tiens, tiens!).

En 1989, nous avons aussi

détruit 11,3 millions d'hectares de forêts tropicales et tué dans le processus environ cinq espèces vivantes par jour. Pour symboliser le trou dans lequel s'enlise l'environnement, celui dans la couche d'ozone au-dessus de l'Antarctique est resté alarmant. La couche d'ozone nous protège des rayons ultraviolets, causes du cancer de la peau.

Pire encore, la population mondiale s'est enrichie de 87,5 millions de nouveaux citoyens. La population, actuellement de 5,2 milliards, poursuit donc sa croissance folle et atteindra plus de 10 milliards en l'an 2025. Si on regarde les dégâts qu'ont pu faire cinq milliards d'individus, on ose à peine imaginer ce que ce sera quand la population aura doublé.

Et si, en plus, les trois quarts de ces 10 milliards d'habitants sont de pauvres démunis, on imagine le joyeux portrait de famille. Ceux qui s'imaginent que la déconfiture du communisme signifie le triomphe du capitalisme vont avoir de petites nouvelles d'ici quelques années. Ils sont déjà quelques centaines de millions de plus à réclamer leur juste part du gâteau.

Remarquez que jusqu'à présent, on a maintenu un équilibre précaire parce que ce sont surtout les minorités des pays riches qui polluent. Par exemple les États-Unis, qui ne comptent que cinq pour cent de la population mondiale, utilisent 26 p. cent du pétrole du monde et sont responsables de 22 pour cent des émissions de gaz carbonique.

Si du jour au lendemain, tous les Chinois s'achetaient



des réfrigérateurs et des voitures, c'en serait fait de la couche d'ozone! On est bien peu de choses.

— On t'a déjà dit que t'étais déprimant? Tu pourrais pas parler de trucs du genre un autre jour? fit le gros en écusant d'un trait un autre verre de mousseux avant de roter.

Moi je ne demande pas mieux. Ça me déprime autant que les autres. Seulement voilà déjà bien longtemps qu'on remet la discussion à plus tard.

De plus en plus d'écolos

Limités à une poignée de granolas il y a quelques années, les mouvements écologiques connaissent une popularité grandissante auprès de toutes les couches de la population.

En 1988, plus de 13 millions d'individus étaient membres d'organisations écologiques à travers le monde. En 1989, ce nombre est grimpé à 15,9 millions. Et ce n'est pas fini...

Génies en herbe

En collaboration avec Génies en herbe / Pantologie Inc., 3555, boul. Rosemont, Montréal H1X 1K7

A MUSIQUE

Trouvez les prénoms des musiciens suivants: Jacques — Richard — Hector — Jean-Baptiste — Georges — Robert — Johannes — Frédéric — Franz — Jean-Philippe — Charles.

- Berlioz?
- Chopin?
- Gounod?
- Offenbach?
- Bizet?
- Liszt?
- Wagner?
- Schumann?
- Schubert?
- Brahms?
- Lulli?
- Rameau?

B ANIMALERIES

- Quel est le cri de l'âne?
- Que fait la vache?
- ... et le chevreuil?
- De quel animal dit-on qu'il coasse?
- Que fait la sauterelle?
- Que dit-on du bouc?

C AU THÉÂTRE

- Qu'est-ce qui détermine un changement de scène dans une pièce de théâtre?
- Qu'est-ce qu'une générale?
- Comment appelle-t-on la première représentation d'une pièce au théâtre?
- Qu'est-ce qu'un poulailler dans un théâtre?
- Donnez un synonyme de poulailler dans ce sens.

- C. Lessing
D. B. Brecht
E. Grimm

Série II

- La Peur?
- Guillaume Tell?
- La Rate?
- Penthésilée?
- Mère Courage?

- A. Gunter Grass
B. B. Brecht
C. Stefan Zweig
D. Schiller
E. Von Kleist

Série III

- Don Carlos
- Iphigénie en Tauride
- La Montagne magique
- Le Château
- Le Tambour

- A. Gunter Grass
B. Kafka
C. Goethe
D. Von Schiller
E. Thomas Mann

D LITTÉRATURE ALLEMANDE

Attribuez à leur auteur ces oeuvres de la littérature allemande:

Série I

- Contes populaires?
- L'Opéra de quat-sous?
- Lettre à un jeune poète?
- Le Prince de Hambourg?
- Dramaturgie de Hambourg?

- A. R. M. Rilke
B. Von Schiller

Série IV

- Sonnets à Orphée
 - La Métamorphose
 - La Pitié dangereuse
 - Anesthésie locale
- A. Stefan Zweig
B. Gunter Grass
C. R. M. Rilke
D. Franz Kafka

D'après les associations que vous avez réalisées, établissez les parentés d'oeuvres suivantes: nous vous donnons un titre, trouvez les autres titres du même auteur.

Série IV

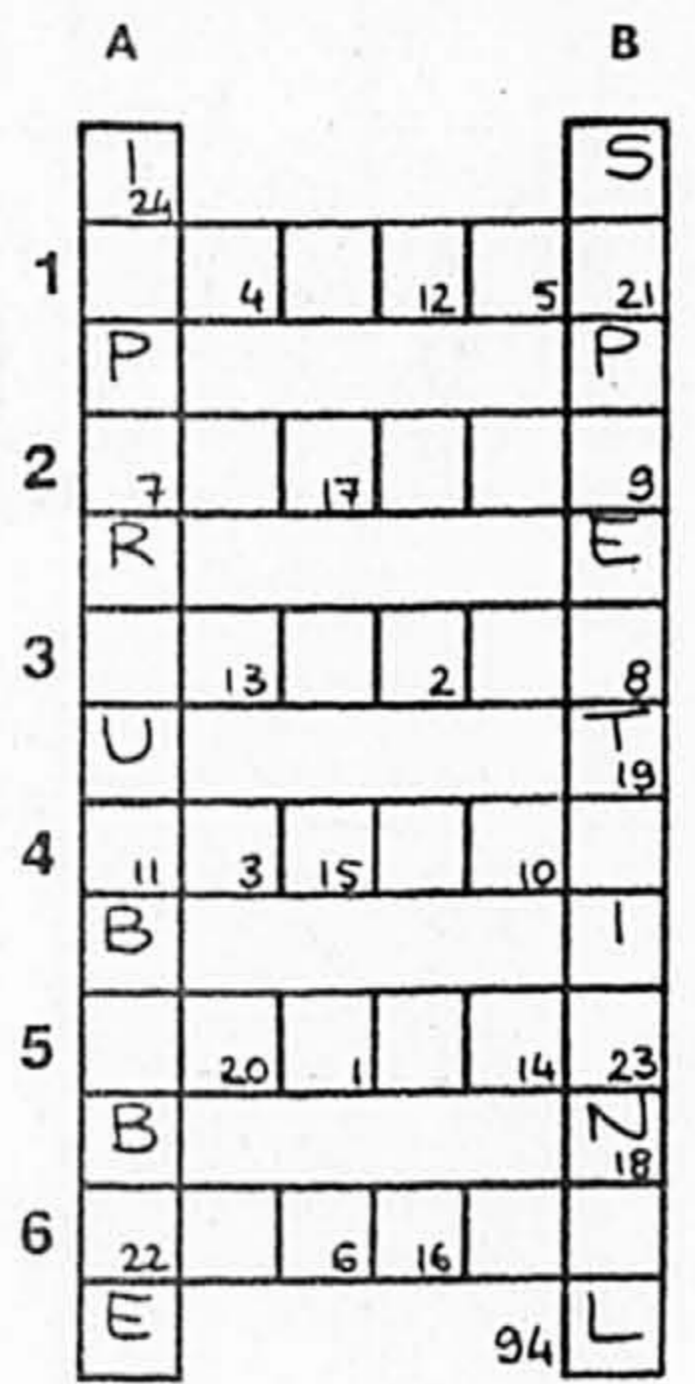
- Lettre à un jeune poète.
- L'Opéra de quat-sous.
- Le Prince de Hambourg.
- La Peur.
- La Rate.
- Le Château.

RÉPONSES EN PAGE 6

Echelle mystère

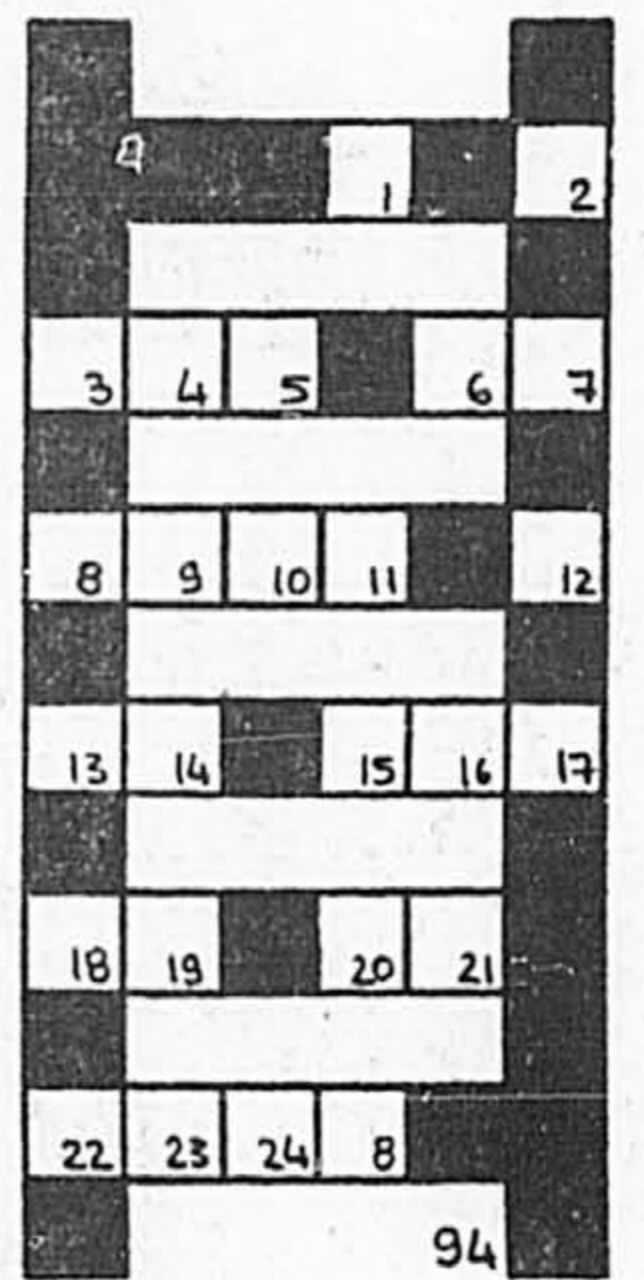
EXPLICATION DU JEU

- Trouver grâce aux définitions, les mots A et B (Comme aide, une lettre sur deux est déjà écrite).
- Trouver grâce aux définitions, les mots 1 à 6. (Comme aide, à côté des définitions, les lettres de chaque mot à trouver sont écrites entre parenthèses).
- Placer dans l'échelle en bas (échelle mystère) les lettres dont les numéros correspondent à celles de l'échelle de haut.
- Lire dans l'échelle mystère de gauche à droite et de haut en bas la phrase mystère. (Chaque mot de la phrase est séparé par une case noire).

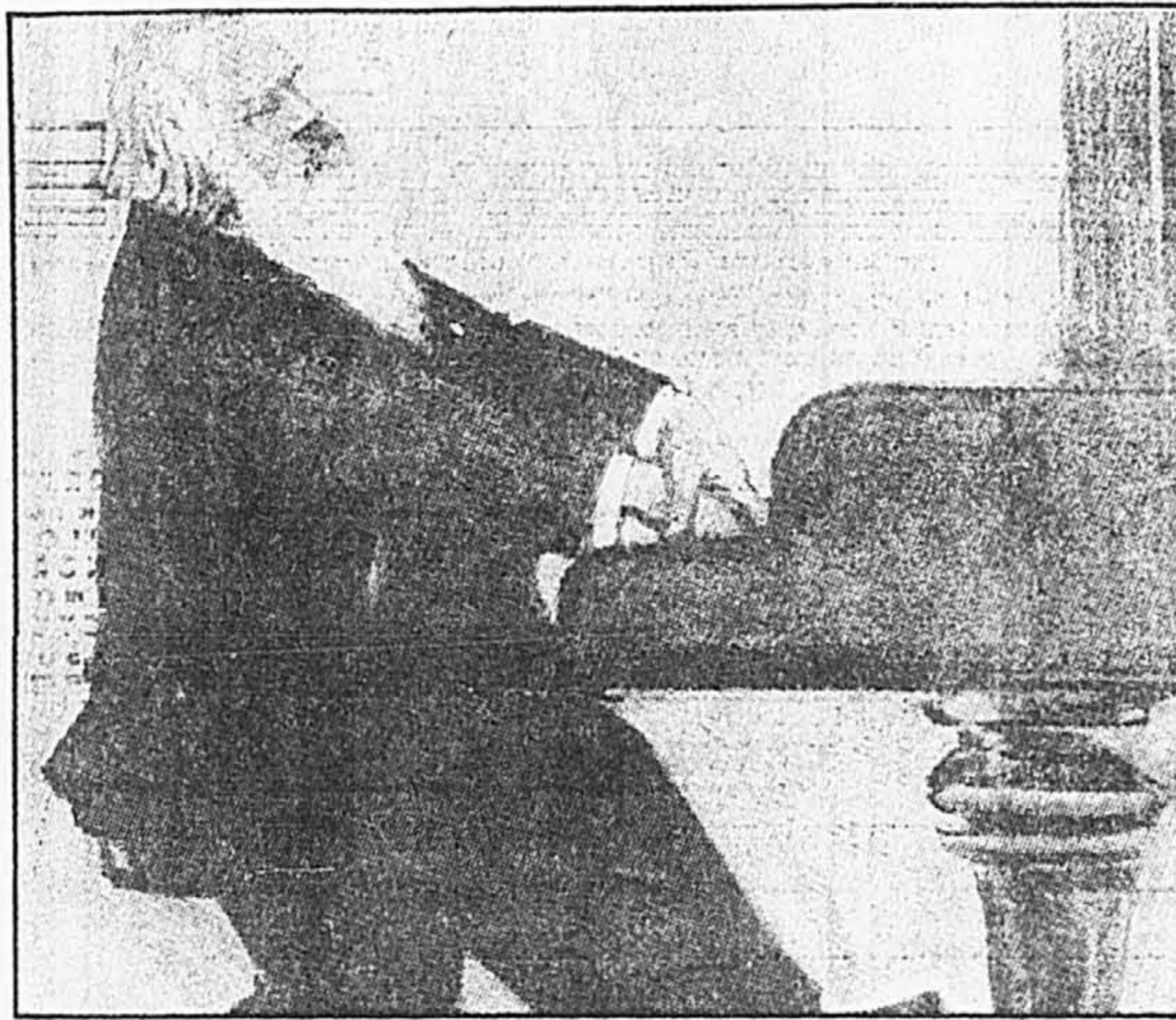
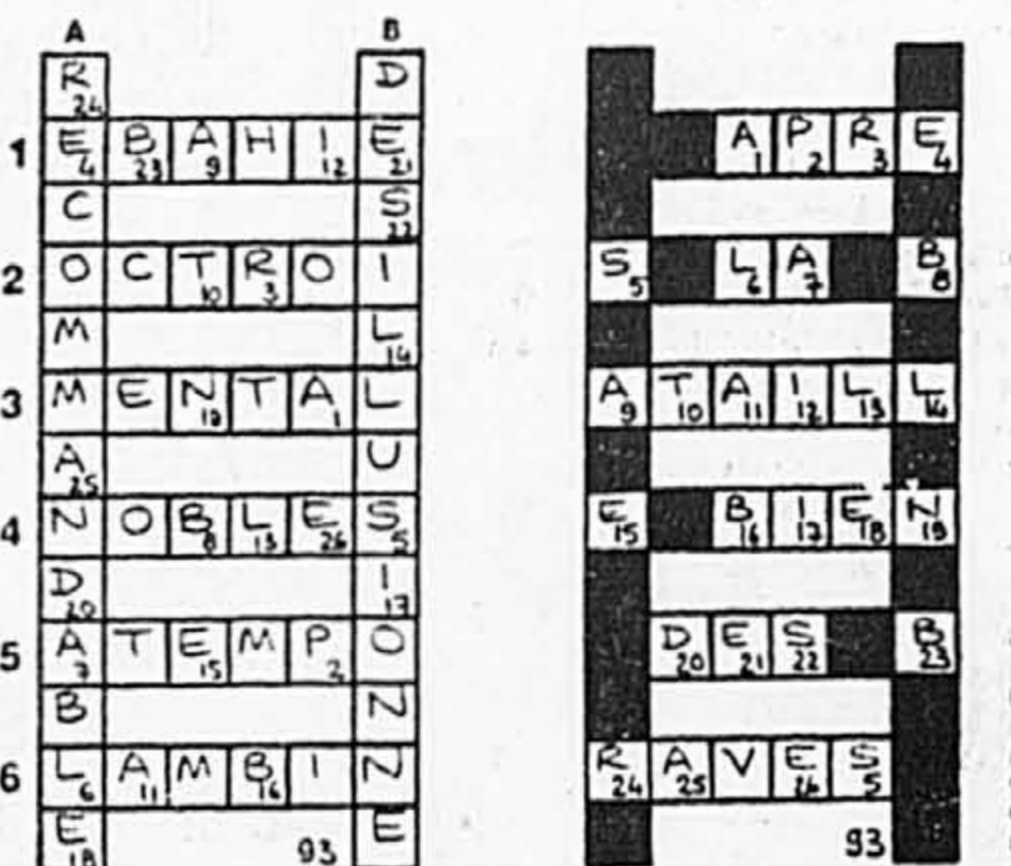


VERTICALEMENT
A. Que rien ne peut troubler.
B. Situé au nord.

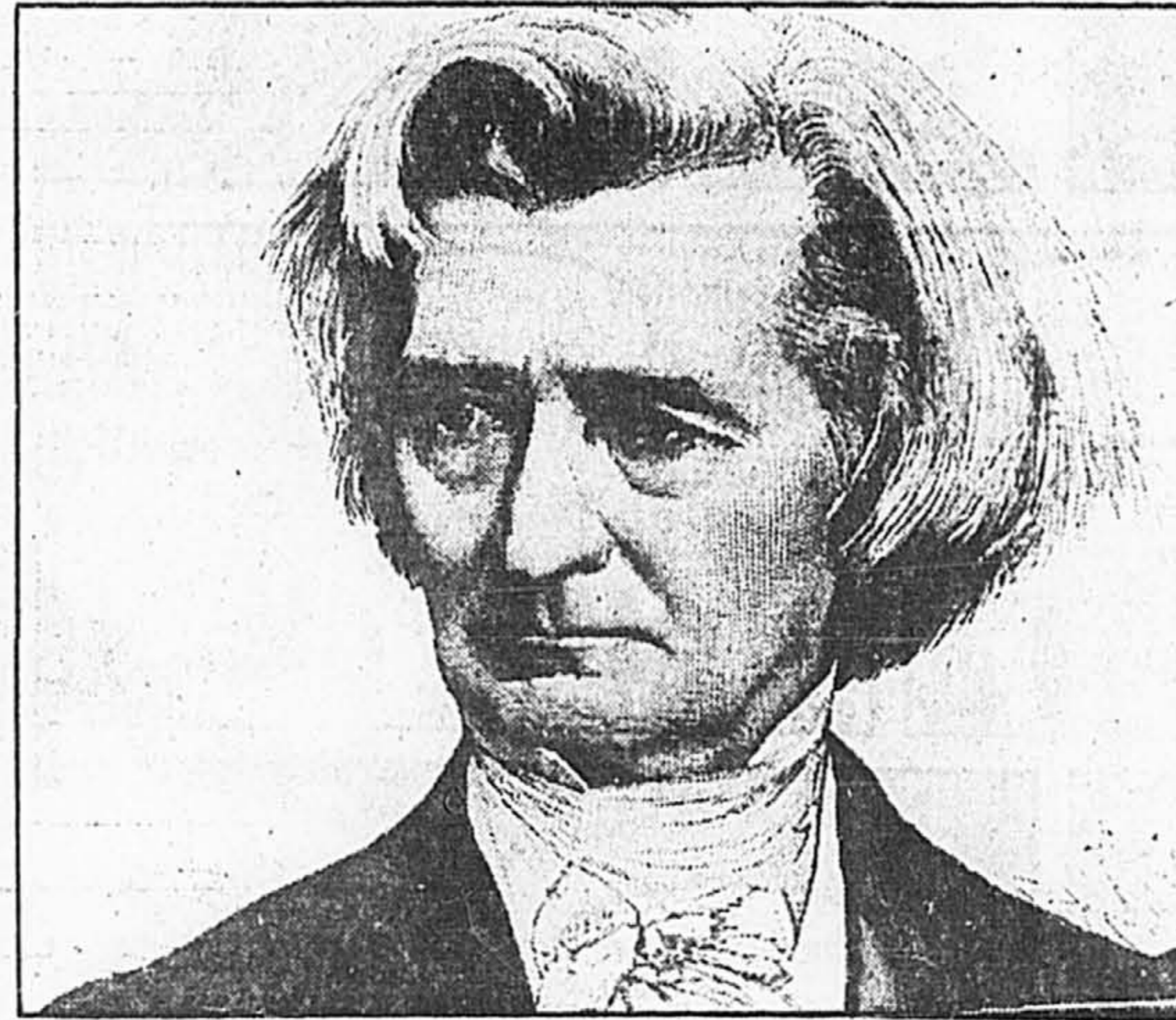
- HORIZONTALEMENT**
- Indique avec netteté. (AEMORU)
 - Qui est à l'abri de. (EEMPTX)
 - Coiffure de femme. (ABNRTU)
 - Examiner quelque chose pour le corriger. (EIORRV)
 - En musique, lentement. (AAGODI)
 - Enferma. (AILMT)



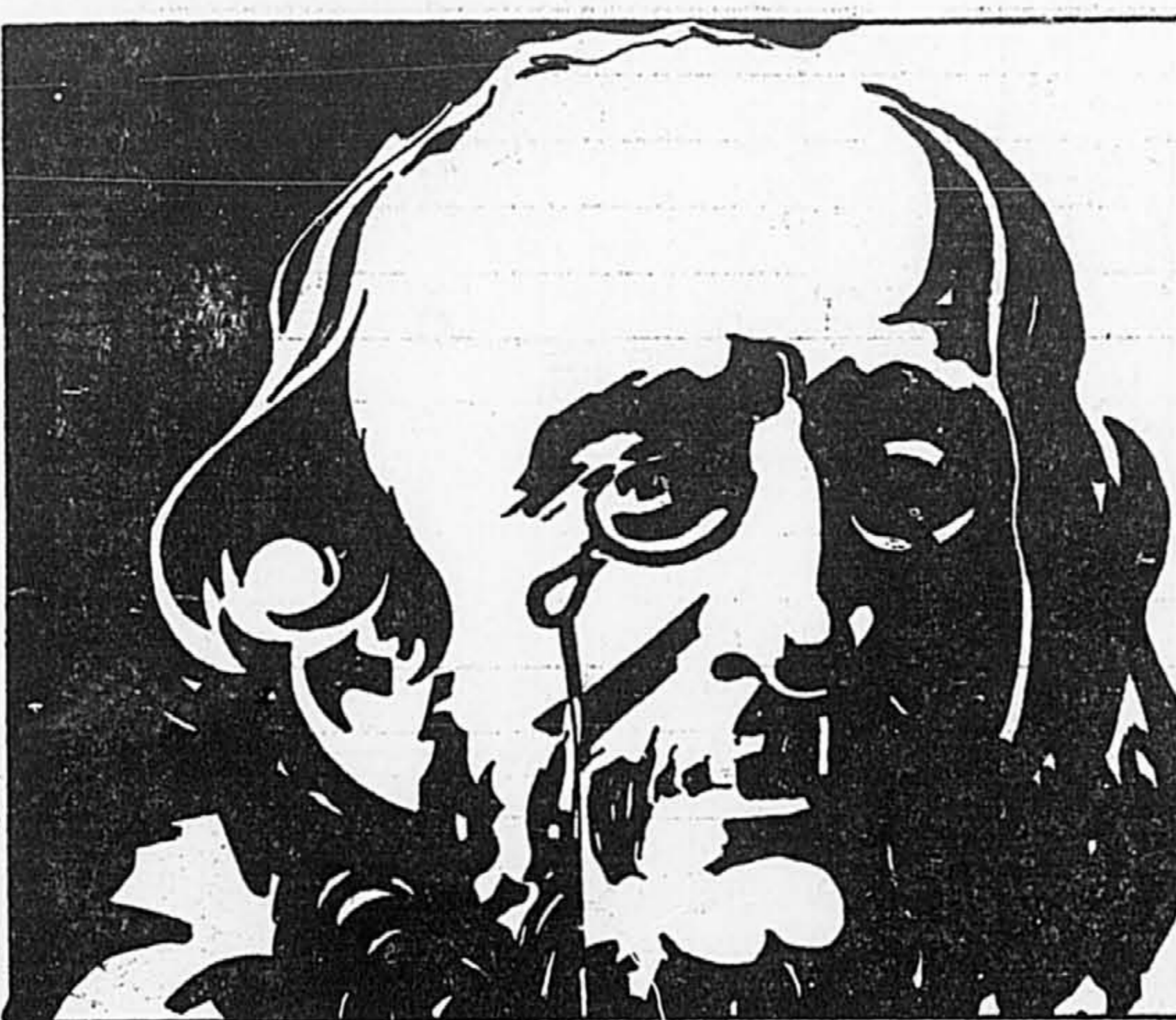
SOLUTION DE LA SEMAINE DERNIERE



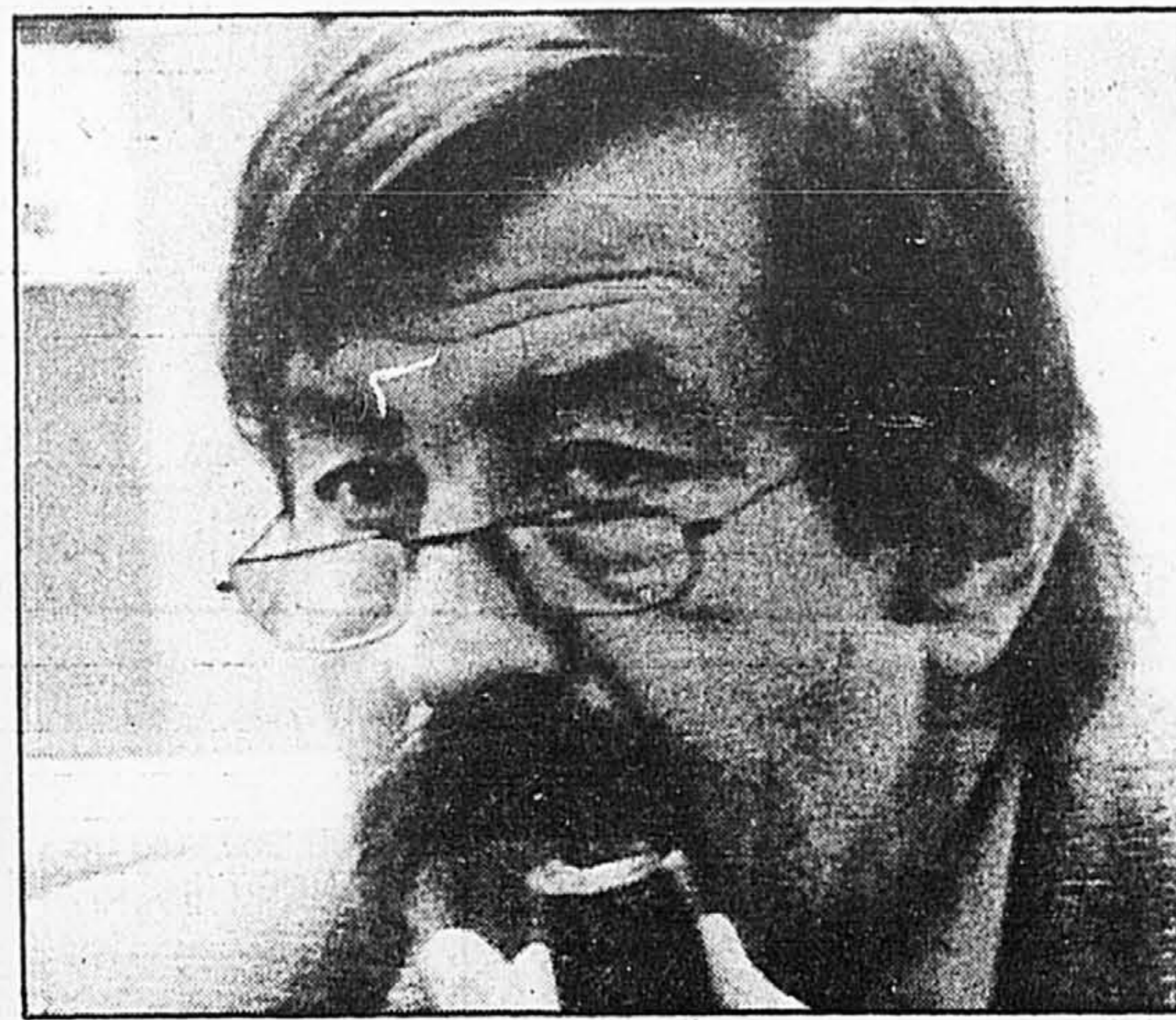
BRAHMS



BERLIOZ



OFFENBACH



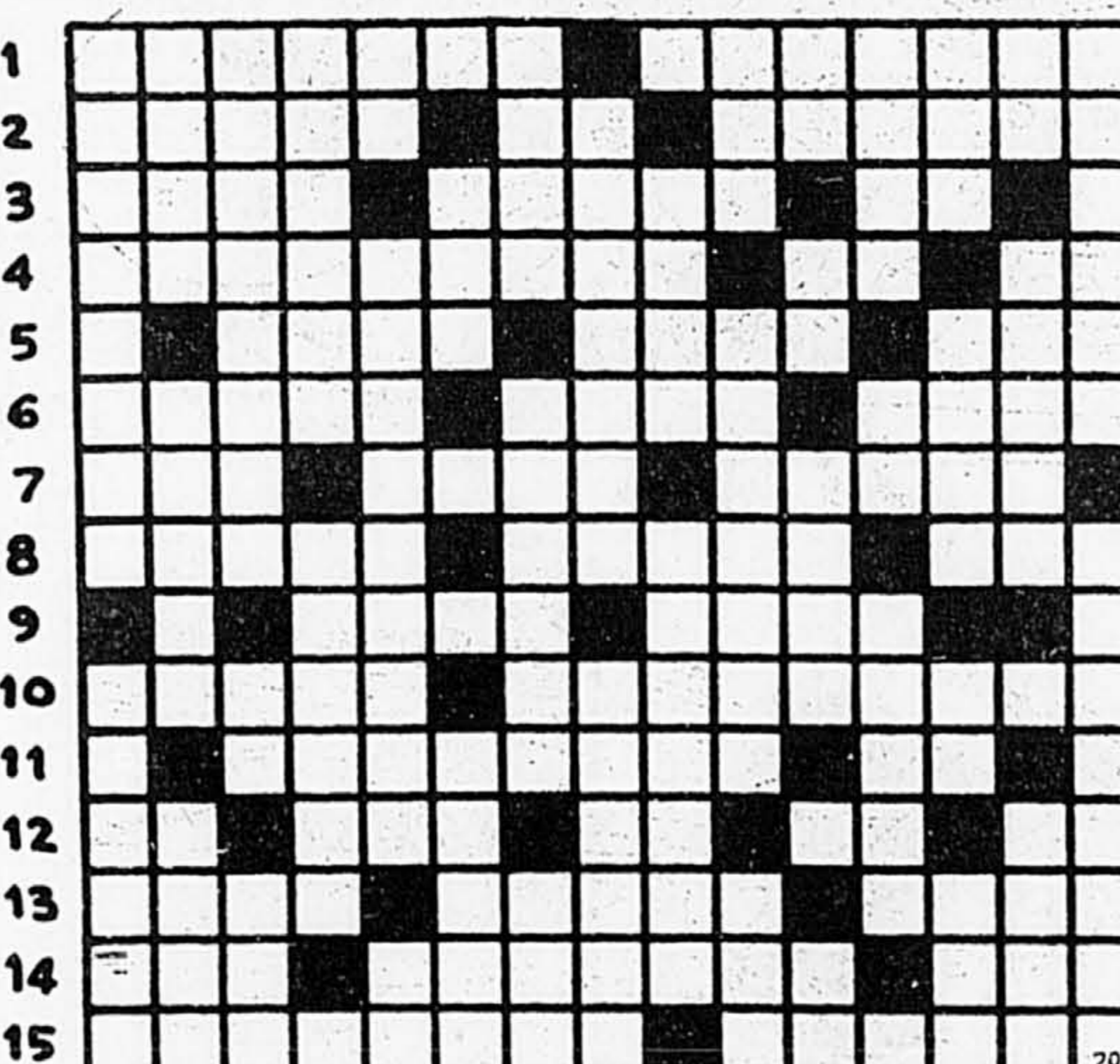
GRASS

Mots croisés

LA GRILLE THÉMATIQUE

DE MICHEL HANNEQUART

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15



- HORIZONTALEMENT**
- Titre de noblesse — Famille de banquiers qui domina Florence.
 - Bouquet — Prêtresse d'Héra — Chef du gouvernement pendant la maladie du souverain.
 - Brasse — Poètes primitifs — Abréviation religieuse.
 - Vert émeraude — Marque la possession — Gallium.
 - Se dit d'un disque — Boucherie — Cité antique.
 - Allongé — Combat singulier — Acte législatif émanant du roi.
 - Boeuf sauvage — D'une locution signifiant louer excessivement — Maladies héréditaires.
 - Vaut quatre noires — Mettre bas — Possessif.

- Trouble — Tribu israélite.
 - Elle est à la tête d'un royaume — Une Bernoise, peut-être?
 - Petite quantité d'eau-de-vie qu'on verse dans sa tasse à café après l'avoir vidée — Il est lent.
 - Béryllium — Lettre grecque — Chiffres romains — Pronom — Abréviation chrétienne.
 - Sert à fermer une porte — Assaisonner — Prince musulman.
 - Il a une couronne — Plantes potagères — Site de Montréal.
 - Filets pour prendre des cailloux — Ce sont des êtres humains.
- VERTICALEMENT**
- Titre du frère puîné du roi de France — Roi de France (922-923).

- Le premier homme — Siège de cérémonie des souverains — Cor qui pousse au sommet de la tête du cerf.
- Se dit d'un droit attaché à la royauté — Conjugaison — Souffle.
- Chercher avec l'intention d'apporter — Ancienne monnaie française.
- Patrie d'Abraham — Élévation à une dignité suprême — Caesium.
- Vieux — Sont faites pour les déplacements du roi et de la reine.
- Convient — Figure emblématique accompagnée d'une formule — Se boit.
- Ignoble — Pratiques.
- Grefre — Il vendait des pintes, maintenant il vend des litres.
- Lentilles — Titre d'honneur donné aux princes — Mets recherchés.
- A six faces — Décilètre — Mesures agraires — Connus.
- Produit par l'action de la chaleur — Erbium — Se disait de la galère du roi.
- Démonstratif — Victor Hugo en a écrit plusieurs — Affirmation — Sous la croûte.
- En vogue — Blanche cadette des ducs de Lorraine — Sable très fin.
- Orthographe adoptée en 1542 pour désigner l'ancienne famille écossaise des Stewart — Bâton de commandement, un des insignes du pouvoir suprême (pl.).



SOLUTION DE DIMANCHE DERNIER

Scrabble

Philippe Guérin

LE NOUVEAU DUPLISCRRA

Je vous avais parlé cet automne de Dupliscra, un logiciel permettant de jouer au scrabble. Il fonctionne sur un ordinateur IBM (ou compatible) possédant un minimum de 512 kilooctets de mémoire vive. La nouvelle édition ayant pour référence l'Officiel du Scrabble est maintenant disponible.

Outre donc la bibliothèque de mots qui a été mise à jour, ce logiciel a connu quelques améliorations et est désormais livré avec DUPLIREC, un logiciel qui vous propose divers jeux: anagrammes, mot le plus long, etc., et qui vous permet de générer des listes de mots, par exemple tous les mots de 2 à 15 lettres se terminant par O, etc.

Cet ensemble comprend deux disquettes de 5 pouces ou une disquette de 3 1/4 pouces. Il faut donc pour le faire fonctionner une unité de disque comportant soit un disque dur (sur lequel vous copiez les disquettes fournies), soit deux lecteurs 5 pouces, soit un lecteur 3 1/4 pouces.

Chargeons Dupliscra et le menu apparaît bientôt. Il vous propose (entre autres) de rejouer une partie déjà jouée (c'est vous qui lui indiquez les tirages) ou de générer une partie inédite (c'est lui qui propose les tirages).

L'une des deux options choisies, vous voyez apparaître la grille améliorée. En effet sur écran monochrome (sans le secours d'une carte couleur), vous pouvez voir toutes les cases colorées sans toutefois les différencier toutes. Sur l'ancienne version les cases bleu foncé n'apparaissaient pas.

La liste des vingt meilleures solutions affichées en permanence est maintenant numérotée ce qui facilite l'identification du mot que l'on veut porter sur la grille. Une commande permet d'ailleurs d'imprimer sur votre imprimante la liste de ces vingt meilleures solutions.

Autre nouveauté, l'intégration d'un chronomètre en temps réel. Ce dispositif sera utile si vous disputez une partie en même temps que Dupliscra. Après deux minutes et trente secondes, un bip retentit, et après trois minutes un double bip se fait entendre.

Je rappelle que la vitesse de recherche de Dupliscra varie de 5 à 25 secondes pour un coup normal, mais peut dépasser les trois minutes pour un coup avec joker (logiciel testé avec un compatible IBM XT, 12 mégahertz). Et il trouve tous les mots de 2 à 15 lettres, qu'il soit en simple ou en multiple appui ou placé en maçonnerie!

Il vous est loisible de jouer à des variantes de la partie classique de scrabble: partie belge (variante où un joker est présent à chaque coup), partie où le bonus de 50 points donné pour un scrabble est aboli, partie où la disposition des cases multiplicatives est complètement changée!

Le deuxième logiciel, Duplirec, est, comme son nom l'indique, un logiciel de recherche qui vous permet de vous exercer à trouver des mots ou de vous confectionner des listes de mots pour vaincre (enfin!) votre meilleur ami!

Chargez ce logiciel et un menu de cinq options vous est proposé: laissons de côté aujourd'hui l'option 1 Recherche (je vous en parlerai la semaine prochaine) et tapons 2 pour le jeu «Tirages».

Après avoir sélectionné le nombre de lettres des mots que vous voulez deviner (mettons 8), il vous proposera tout simplement les lettres dans le désordre en précisant le nombre de solutions possibles. Ainsi: AEELMNOS 01

et en appuyant sur «Return» il vous indique la solution: MELA-

NOSE. Il suffit d'appuyer à nouveau sur «Return» pour qu'un nouveau problème vous soit proposé et ce dans la seconde qui suit! (la suite la semaine prochaine).

Ce logiciel est disponible (ou devrait l'être sous peu) au Québec. Ecrivez-moi pour de plus amples renseignements et je transmettrai votre demande.

Comment jouer la partie de duplicate ci-dessous

La formule duplicate vous permet de rejouer chez vous une partie disputée dans un club. Pour obtenir les règles détaillées, écrivez à: Philippe Guérin, Rubrique du scrabble, La Presse, 7, rue Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9.

Partie générée par Dupliscra.

TIRAGE	MOT RETENU	REF.	PTS.
1	HERZCA		
2	MANESQ	CHEREZ (1)	H7 60
3	UGRAEQ	NOUMENES (2)	11D 82
4	OFOAIOQ	JUGERA	10J 59
5	FOOD+ABX	OJAI	F10 27
6	AOOF+ULS	BOXA	07 45
7	U+NEEWBI	LOOFAS (3)	14A 36
8	EW+HESP	NUBLE	A10 33
9	PE+ELKU	NEWS (4)	6G 36
10	EELU+DHL	KIP	5F 40
11	LLUED+DH	DEPECHEREZ	H3 28
12	LLDUD+GE	EH	I8 23
13	LLU+UVE	DEGLUE (5)	M9 20
14	D+REOYE	OYULENT	14I 36
15	ICAIYRE	DEVOREE	84 75
16	CAIR+TER	YETI	O12 69
17	TSAILA	TERCERAI	4G 73
18	L+MPTUTA	ATTISA	E1 42
19	M+IAMRO	LUITA	O1 30
20	FISALEN	MEMORIAL	1H 80
21	AL+SP	FINES	15G 33
22		PLANS	D8 20

947

Commentaires:
1- CHEREZ, du verbe CHERER, exagérer en argot.
2- NOUMENE, concept philosophique.
3- LOOFA ou LUFFA, courge.
4- Fait au passage ECHEREZ, DU VERBE ECHER, munir d'un appât.
5- DEGLUER, enlever la glu.

Humphrey Beauregard dans SALTRACAZ

Dessins de Yves Perron, scénario de Normand Viau
(C) 1989 les éditions Vipere

SONG OF A GUN! PLUS QUE DEUX HEURES AVANT LE DÉPART

« AH! TÊTE-UP. VOUS VOILA. IL FAUT FAIRE VITE, NOUS PARTONS POUR WASHINGTON. »

« JE NE VOUDRAIS PAS ATTÉNUER LA JOIE QUI VOUS AGASSE, HUMPHREY... »

«...MÂIS J'AI L'IMPRES- SION QUE NOUS BOU- MES PLUTÔT MAL PARTIS... »

AVANCE!

PAS UN GESTE, BEAUREGARD!

C'EST VRAI, JOE ET MOI PENSONS QUE PARTIR, C'EST MOURIR UN PEU... »

ALORS VOUS NE PARTEZ PLUS, VOUS NOUS SUIVEZ. A MOINS QUE... VOUS NE VOULIEZ MOURIR... UN PEU... »

« CES MESSIEURS AURAIENT-ILS L'OBLI- GEANCE DE M'INDIQUER LA DIRECTION? »

MONTÉ... TU VERRAS BIEN... »

BR RR RR

ROULE JUSQU'AU DEUXIÈME FEU DE CIRCULATION.

TUUT! TUUT!

LA PROCHAÎNE, À DROITE.

STATIONNE LÀ, À GAUCHE.

DESCENDS.

SONG OF A GUN! C'EST BIEN CE QUE JE PÉN- SAIS!

MARMADUKE

« TU AS L'AIR BIEN OCCUPÉ! JE SUPPOSE QUE CETTE FOIS TU FAIS UN COLLAGE. »

MARMADUKE

« CETTE EAU-LÀ ÉTAIT POUR MOI! »

MARMADUKE

« AAAAIIIEEE! JE N'AI PAS BESOIN DE RESPIRATION BOUCHE-À-BOUCHE POUR ME RÉVEILLER LE MATIN! »

à suivre

PEANUTS et ce "bon vieux Charlie Brown" par Schulz

POURQUOI AI-JE LA SENSATION QUE QUELQU'UN VIENT DE ME LANCER UNE BALLE DE NEIGE?

SI CETTE BALLE DE NEIGE M'ATTEINT, LA PERSONNE QUI L'A LANCÉE VA LE REGRETTER JUSQU'À LA FIN DE SES JOURS!

BRILLANT! TRÈS, TRÈS BRILLANT!

Philomène

« AHEM! »

TÉLÉPHONE CELLULAIRE!

JAMBETTE

BIP! BIP! BIP! BTRR!

SALUT... C'EST MOI... J'AURAIS APPELER PLUS TÔT MAIS PERSONNE NE ME REGARDAIT!